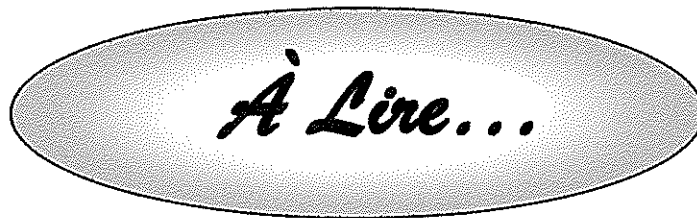




**SOCIÉTÉ DES ÉLEVEURS
DE CHÈVRES LAITIÈRES
DE RACE DU QUÉBEC**

3800, boulevard Casavant Ouest
Saint-Hyacinthe (Qc) J2S 8E3
Téléphone : (450) 774-6368
Télécopieur : (450) 774-7520
Courriel : seclrq@sogetel.net

JUILLET 2007



Le conseil d'administration vous souhaite de passer un très bel été, au plaisir de vous rencontrer lors des nombreuses activités...

*Venez voir le Buck Show
Le 25 juillet à St-Hyacinthe*



Ca se passe à la SECLRQ

Les actualités de la SECLRQ.....	2-7
Reportage Ferme Nigaera	8-9
Petites annonces	10
Rappel projet ACIA prévalence de la tremblante	11

Les sommaires des revues

<i>Dairy Goat Journal</i> Vol85 N°3(May/June2007)..	12
<i>Réussir la Chèvre</i> n° 279 (Mars/Avril2007)	17

Dossier élevage

Clipping Tips	
<i>Dairy Goat Journal</i> Vol.85 No3 p. 25-28	13-16
Toute la richesse du colostrum dans un bain-marie	
<i>La Chèvre</i> n° 279 p. 38-39	30-31
Un pointeur	
<i>La Chèvre</i> n° 279 p. 42-43	32-33

Dossier reproduction

Désaisonner et tarir deux mois	
<i>La Chèvre</i> n° 279 p. 21-24	18-21
Des mises bas tardives pour plus de lait d'automne	
<i>La Chèvre</i> n° 279 p. 25-27	22-24
Du lait toute l'année pour les fromages	
<i>La Chèvre</i> n° 279 p. 28-30	25-27

Dossier bâtiment

Des Poitevines dans une chèvrerie bioclimatique autoconstruite	
<i>La Chèvre</i> n° 279 p. 36-37	28-29

Petite histoire pour les enfants sages!

Biquette s'était sauvée	16
-------------------------------	----

Ça se passe à la SOCIÉTÉ DES ÉLEVEURS DE CHÈVRES LAITIÈRES DE RACE DU QUÉBEC

Mot de la directrice

Bonjour à tous!

Tout va trop vite, on n'a même pas le temps de terminer un dossier et de se dire voilà c'est fait, qu'une pile apparaît sur le bureau !!! On avance ici et là, puis au bout d'un moment la pile trône toujours! Tout est entamé mais rien n'est complété. Une échéance se pointe, c'est le grand sprint, et voilà on y arrive, un de moins. Puis, un peu comme dans l'étable la journée où il semble y avoir une accalmie, ne prenez surtout pas congé!

Bref, le bureau sera ouvert tout l'été comme dans le passé. J'ai le plaisir de pouvoir vous servir toutes heures, sept jours sur sept lorsque je suis prêt du téléphone. Alors, profitez-en! Et si jamais monsieur répondeur suggère de lui laisser un message faites donc! Où encore tentez de joindre l'un de vos administrateurs (trices).

Au plaisir de vous voir cet été lors des nombreuses activités.



Julie Doyon, directrice SECKRQ



Cours retour de l'Assemblée générale annuelle (AGA)

Un gros merci à tout ceux qui sont joint pour l'AGA. Nous sommes heureux de voir que nos membres s'impliquent et participent ainsi. Au nombre de 18 sur une possibilité de 32 membres, le taux de participation, soit de 56%, est enviable!

La formule AGA/conférence semble plaire à tous, tant mieux. La présentation sur les mises bas offerte par Anne LeBœuf nous a permis d'approfondir nos connaissances et d'en apprendre davantage.

Tel que promis voici le lien pour le formulaire de régie que Anne LeBoeuf vous a présenté : http://fiascofarm.com/goats/breeding-kidding_sheet.html

Sylvie Poirier était des nôtres, rappelez-vous que c'est notre représentante à la Société Canadienne des Éleveurs de Chèvre et qu'elle peut vous donner un coup de main. Voici ces coordonnées : (514) 919-5281

Comme dans les années passées dans le but d'encourager l'achat de boucs de hautes génétiques chez un éleveur membre en règle de la SECLRQ un bon d'achat de 300\$ a été tiré. C'est la Ferme des 4 feuilles qui a remporté le bon. Félicitation!

SECLRQ Téléphone : (450) 774-6368 Télécopieur : (450) 774-7520 Courriel : seclrq@sogetel.net



Nouvelles du conseil d'administration (CA)

Le conseil d'administration tiens à aviser ses membres que Christain Dubé nous a remis sa démission le 25 mai dernier. Le conseil d'administration l'a acceptée. Depuis, Steve Blais a pris la présidence. Un poste est donc vacant! Vous souhaitez vous impliquer faites nous le savoir.

Voici les coordonnées de vos administrateurs, administratrices

On est là pour vous,
appelez-nous, écrivez-nous!

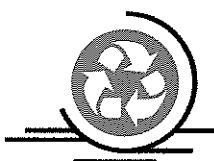


Steve Blais Président	(450)-460-7279 cell: 514-757-2596 fax: (450)-460-7279	seigneurieducabri@hotmail.com
Marie Bessette Chantal exécutif	(819) 395-5349	fermedes4feuilles@pc-pro.qc.ca
Olivia Cinter administratrice	(819) 358-5191 fax: (819) 358-5391	gocinter@telwarwick.net
Pier-Marc Tremblay administrateur	(418) 662-1078 cell:(418)321-1078	Silv3r_16@hotmail.com
BUREAU SECLRQ	450-774-6368 450-774-7520	seclrq@sogetel.net
Julie Doyon Directrice	(819) 835-0998 fax (819) 835-0998	petitejolie@distributel.net



Adhésion à la SECLRQ

Il est toujours temps d'adhérer à la SECLRQ et de profiter de nombreux avantages... Que vous soyez aspirant, apprenti, éleveur, un intervenant, la SECLRQ est là pour vous! Complétez le formulaire vert ci-joint et faites nous le parvenir. Si c'est déjà fait, nous vous encourageons à faire la promotion de la SECLRQ en donnant le formulaire du présent envoi, recrutez un membre et une surprise vous attend!





Capra-Gène

Le but premier de Capra-Gène est de soutenir les producteurs soucieux d'améliorer génétiquement leur troupeau. Pour ce faire des données sont nécessaires. Pour valider ces données et les rendre publiables elles se doivent d'être officielles. Capra-Gène vous aide à financer les coûts supplémentaires qu'elles impliquent. Il existe quatre catégories de contrat Capra-Gène. L'aide y est différente tout dépendant ce que l'on réalise. Pour plus d'informations contactez-nous!

Notez que de l'aide est disponible pour l'enregistrement de vos animaux, le contrôle laitier, l'achat de lactomètres ainsi que pour la classification.

Les premiers versements auront lieu au courant de l'été. Assurez-vous dès maintenant de nous faire parvenir toutes vos factures admissibles.

Suite à une demande faite lors de l'AGA par l'une de nos membres, Le conseil d'administration a convenu de rendre admissibles les enregistrements électroniques au même titre que ceux papier dans le cadre de Capra-Gène.

Bilan des participants

# d'adhérents	Année	Année	Année
	2005	2006	2007 À ce jour
Catégorie 1	9	9	8
Catégorie 2	2	2	2
Catégorie 3	0	2	2
Catégorie 4	1	6	8
Total	12	19	20



Enregistrements - Rappel-

Pour sauver des \$\$\$ Il est maintenant possible d'enregistrer électroniquement des animaux. Pour un minimum de 50 enregistrements le coût est de 6.00\$/ch. Notez qu'aucun enregistrement papier n'est généré. Si vous faites classifier vous devriez imprimer la liste des animaux à votre nom sur le site de CLRC et/ou être en mesure de rendre accessible au classificateur la base de données CLRC. Par contre, lors d'une participation à une exposition, vous devez encore avoir en main un enregistrement papier spécifiant que vous êtes bel et bien le propriétaire de l'animal.



Classification

Vous classifiez mais n'avez pas le programme de classification. Vous aimeriez l'avoir? Faites nous signe, on peut vous aider. Vous avez oublié de vous inscrire à la ronde 2007? Il y a peut être une possibilité pour vous... communiquez avec Sylvie Poirrier : (514) 919-5281



Contrôle laitier : VALACTA

Vous souhaitez faire du contrôle, avoir plus d'informations, contactez Évelyne LaRoche DTA, Conseillère Valacta : 819-358-2594
Valacta : 514-398-7880

valacta

Attention, soyez vigilant, dans le Quaterly Fall 2006 p. 7 on mentionne que :

Une lettre sera envoyée aux troupeaux qui participent au contrôle laitier de 305 jours détaillant les règlements SCÉC afin d'assurer que le test soit officiel. Sur le 5+5, le troupeau doit être évalué à tous les deux mois. Le test ne sera pas officiel si le troupeau est testé deux mois de file par le propriétaire. Pour être considéré officiel, le gras et la protéine et le poids doit être inscrit mensuellement. Pour obtenir des résultats officiels, les tests ne peuvent pas dépasser la durée spécifiée entre les tests. Une fois que les éleveurs ont reçu les nouveaux règlements, les tests qui ne sont pas conforme seront estampillés <<Non-officiel>>

Lorsqu'on adhère à Capra-Gène catégorie 1 et 2 on se doit de faire du contrôle officiel!



Les actions de la SECLRQ

ALCQ

Steve Blais et Julie Doyon ont participé à l'AGA de l'ALCQ le 29 mai dernier à Deschambault. Nous avons participé au Bilan du Plan Stratégique 2002-2007. C'est quand on prend le temps de faire un retour qu'on se rend compte que finalement on a fait bien des choses!

Insémination artificielle (IA)

Pour faire suite à la journée de formation à l'automne 2006 sur l'IA le secteur caprin rassemble ses efforts dans le but de développer un projet d'envergure. Une première rencontre a eu lieu le 5 juin dans le but de déterminer un plan d'action et de donner le coup d'envoi.

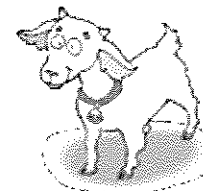
GMP (Genetics Marketing Program)

Développé dans le cadre du programme de promotion du matériel génétique canadien (GMP) ce site permet de lister les meilleurs animaux selon vos critères.

Visitez le : www.ccsi.ca/topgoats/

AEC

Le projet d'assainissement des troupeaux caprin pour l'arthrite encéphalite caprine (AEC) est terminé depuis novembre 2006. Il est toujours possible de s'inscrire et de faire tester ses animaux pour 2,50\$ (frais de laboratoire). Le secteur caprin s'est rencontré le 5 juin afin d'évaluer les possibilités de pérennité du projet. Il est toujours aussi important de travailler à l'assainissement de nos troupeaux surtout si l'on souhaite se qualifier pour l'exportation ! Nous sommes conscient que le système en place ne convient pas nécessairement au secteur laitier surtout pour les entreprises de grande taille... Vos commentaires et suggestions seraient appréciés et peut-être même votre implication dans ce dossier. Faites nous savoir !



Récapitulatif de tous les élevages certifiés
par ordre chronologique (boer et laitier)

Date	Elevage	Statut	1 ^{ère} Obtention	Renouvellement
19-mars-04	Pierre Loiselle	Argent	X	
17-juin-04	Chèvrerie du Biquet	Argent	X	
6-juil-04	Ferme Arlaine Senc	Argent	X	
24-sept-04	Ferme Capricorne	Argent	X	
19-avr-05	Ferme à l'Oie	Argent	X	
22-avr-05	Elevages Franc-Nord	Argent	X	
25-avr-05	Ferme Capricorne	Or	X	
26-mai-05	Ferme Chèvrefleurs	Argent	X	
5-juil-05	Chèvrerie du Biquet	Or	X	
9-sept-05	Ferme Cappel	Argent	X	
17-oct-05	Neil&Pamela Richardson Farm	Argent	X	
31-oct-05	Le Chevrier du Nord enr	Argent	X	
4-nov-05	Chèvrerie Le Petit Prince	Argent	X	
9-janv-06	Ferme du Rocher	Argent	X	
24-janv-06	Ferme Chèvrefleurs	Or	X	
16-mars-06	Ferme Cappel	Or	X	
20-avr-06	Ferme à l'Oie	Argent		X
21-avr-06	Ferme Capricorne	Or		X
2-mai-06	Chèvrerie Le Petit Prince	Or	X	
7-oct-06	Ferme à l'Oie	Or	X	
11-oct-06	Chèvrerie du Biquet	Or		X

CNGF : Canadian National Goat Federation

Monsieur Steve Blais est notre représentant à la CNGF. Des questions sur l'identification permanente ? ou d'autres ? d'envergure nationale : 514-757-2596



Saviez-vous que selon les règlements de SCEC...

☞ *Lorsqu'un animal gagne trois étapes (leg, jallon) sous des conditions précises, cet animal deviendra Grand Champion Permanent et recevra la désignation CH*

Exemple : Chèvre la Bidule Bikette CH

Afin de gagner une étape, il doit y avoir au moins dix (10) animaux de la race qui sont la propriété et qui sont présentés par au moins deux (2) participants dans chaque exposition approuvée. Alors cet été, participez en grand nombre!

☞ *Saviez vous que... la nigérienne est une race à lait!!!*

☞ *Saviez vous que ... des chèvres ont été achetées par le Zoo de Granby dans le but de faire de la compagnie aux éléphants!!! Ouvrez l'œil...*



Expo Québec

Prenez bonne note qu'il n'y a pas de chambrettes en 2007 pour les éleveurs de chèvres. De plus, il y a un changement des règlements numéro 56 et 58 suite à la demande de la SECLRQ

no 56: Un exposant peut exposer jusqu'à 5 races.

no 58: Pour les chèvres laitières, un examen vétérinaire sera effectué sur le terrain de l'exposition, AVANT le débarquement des animaux; l'éleveur devra remettre à la personne responsable sur le site le certificat de santé qu'aura signé le vétérinaire; ce certificat devra préciser l'identification (tatouage) de tous les animaux présentés à l'exposition et certifier l'absence de maladies contagieuses. La SECLRQ fournira au vétérinaire un formulaire de certificat de santé à compléter pour chaque exposant. Les frais de l'examen vétérinaire sont à la charge de la SECLRQ. Pour des situations exceptionnelles et isolées, un comité de trois éleveurs membres en règle de la SECLRQ et de CGS pourra faire l'examen de santé des animaux au meilleur de leurs connaissances.



Implication exceptionnelle

Bénévoles recherchés !!!

Lors des expositions bien des choses sont à faire (aide aux éleveurs, remises des rubans, animations entre les classes pour les spectateurs de ville, secrétariat, etc. Un gros merci de signifier, à l'avance, votre implication !

Félicitation à la Ferme Nigaéra pour son article dans le rapport de Valacta, c'est pour dire que quand on s'y met on a des résultats!

Reportage paru dans *Évolution de la production laitière québécoise 2006*, publié conjointement par Valacta, centre d'expertise en production laitière du Québec et la revue *Le producteur de lait québécois*, mai 2007. Reproduit avec permission.

Version papier : pages 54-55, version électronique (ci-dessous), pages 43-44

PRODUCTION CAPRINE

La Ferme Nigaera ne baisse jamais les bras!

EVELYNE LA ROCHE, T.P., CONSEILLÈRE EN PRODUCTION LAITIÈRE, CŒUR DU QUÉBEC



Si je suis heureuse de parler de Chantal Dumas et de Pier Gagnon, les propriétaires de la Ferme Nigaera, de Laurierville, c'est que, malgré la crise qui a touché le secteur laitier caprin de 2002 à 2005, ils n'ont jamais baissé les bras. Ils ont cru aux bénéfices du service-conseil caprin dès que celui-ci a été offert en 2001 et continuent d'en profiter, en suivant à la lettre les recommandations de leur conseillère! Chantal et Pier sont des éleveurs méticuleux, désireux de toujours s'améliorer et cela paraît : ils ont une excellente régie. Et qui dit excellente régie dit résultats, ça va de soi!

Pour donner un exemple d'action qui rapporte, mentionnons que nous révisons ensemble le programme alimentaire

à tous les tests. Cela permet de faire les ajustements nécessaires de façon à tirer le maximum de l'alimentation du troupeau. Cela oblige à une réorganisation des groupes de chèvres en lactation à tous les tests. C'est beaucoup de travail, mais cette façon de faire a donné d'excellents résultats à la Ferme Nigaera.

Chantal et Pier me demandent également de faire le choix des chèvres à placer dans le groupe à saillir. Voilà un autre type de conseil qu'il me fait plaisir de leur donner. C'est vraiment stimulant de travailler avec des producteurs toujours ouverts aux suggestions. Ils ont bien constaté avec le temps que leurs résultats me tiennent à cœur et ils me font confiance : un beau travail d'équipe.

Ce qui suit traduit ces bons mots en résultats bien concrets :

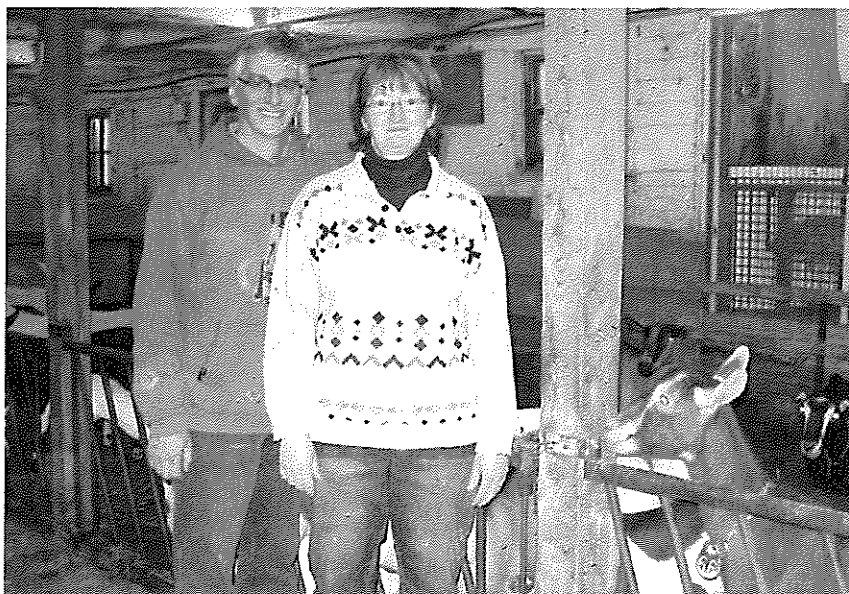
AMÉLIORATION DES RÉSULTATS EN QUATRE ANS

- Augmentation de 81 kg de lait/chèvre/an, soit de 640 kg en 2002 à 721 kg en 2006. Une augmentation de 3,2 % par année.
- Diminution importante du coût des aliments, soit 5,95 \$/ hl de moins depuis l'adhésion au contrôle chez Valacta (de 22,84 \$/hl en 2002 à 16,89 \$/hl en 2006). Une diminution moyenne de 1,50 \$ (ou 6,5 %) par année.
- Les résultats précédents génèrent une augmentation de la marge sur le coût des aliments de 27 \$/chèvre, soit un revenu supplémentaire de 4239 \$ pour le troupeau en 2006. C'est considérable.
- De plus, le nombre de jours de tarissement est passé de 99 à 68. Une autre belle façon d'améliorer la production.

Voici quelques commentaires de Chantal et Pier sur le service-conseil et l'information mise à leur disposition.

« Cela nous assure de bien faire un suivi du troupeau, année après année. Cela nous permet de développer des chèvres de qualité et de mieux sélectionner nos bêtes. Nous utilisons plusieurs outils : recette de la ration, formation des groupes, sommaire du troupeau, production et gestion, suivi du CCS et surtout : on écoute Evelyne! » disent Chantal et Pier, l'œil taquin.

« Ce que l'on apprécie le plus du service-conseil, c'est de travailler avec Evelyne, qui a 'l'expérience chèvre', une bonne expertise de la bête. On parle vraiment de chèvre, sans la comparer à la vache. Evelyne a une bonne capacité pour vulgariser l'information et transmettre



Pier Gagnon et Chantal Dumas, Ferme Nigaera, de Laurierville : des performances en constante amélioration grâce au conseil caprin de Valacta.



La production par chèvre est passée de 640 kg en 2002 à 721 kg en 2006. Leur secret? : « On écoute Evelyne! »

l'intérêt qu'elle porte aux animaux, afin d'assurer le plein développement du potentiel de notre troupeau et du secteur caprin au Québec.»

« L'objectivité est un des plus grands atouts de la conseillère Valacta. Elle travaille avec nos aliments dans le but de toujours obtenir une ration optimale au moindre coût. Cela nous assure une ali-

mentation adéquate du troupeau et nous en sommes heureux. Nous aimons beaucoup travailler avec Evelyne. »

« Durant la crise qui a touché le secteur de la chèvre laitière, nous n'avons pas abandonné le service de Valacta car on souhaitait conserver nos acquis et continuer d'améliorer notre troupeau en attendant de meilleurs jours.

On a dû diminuer le nombre de sujets, mais avec l'information de Valacta, on a fait de meilleurs choix. On a aussi modifié nos options de service afin de nous permettre de garder l'essentiel tout en diminuant nos coûts. Tous ces efforts ont valu la peine. »

Des producteurs qui réussissent à s'améliorer avec notre appui : c'est ça qu'on vise! []

TABLEAU 3-14 DONNÉES DE RÉGIE DES TROUPEAUX CAPRINS QUÉBÉCOIS ET CANADIENS EN 2006 (MOYENNES ANNUELLES)*

	Nombre troupeaux	Chèvres par troupeau	Âge moyen (mois)	Lait (kg/ch./an)	Gras (kg)	Protéine (kg)	Intervalle chevrotage (jrs)	Tarissement (jrs)	CCS ('000/ml)	Pointage linéaire	Valeur du lait (\$/chèvre/an)	Coût alim. (\$/chèvre/an)	Marge sur coût alim.***		
Québec*	24	159	39,5	645	21	3,34	19	3,01	401	79,8	777	5,2	526	144	389
Autres prov.**	8	62	35,8	1 101	41	3,81	35	3,27	426	88,2	789	5,1	426	n.d.	n.d.
Canada	32	134	38,5	759	26	3,46	23	3,07	406	81,6	778	5,2	522	144	389

* Troupeaux inscrits chez Valacta ayant testé entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre 2006

** Du point de vue statistique, le nombre de troupeaux caprins n'est pas très élevé. Toute interprétation doit être prudente et considérée à titre indicatif.

*** Valeur du lait moins coût d'alimentation

n.d. : non disponible

Changement d'ensilage?

Le meilleur moment pour une analyse des aliments chez Valacta.

Résultats en 24 heures, pour un ajustement rapide de la ration.





Petites annonces

*Chèvres, chevrettes, boucs, équipements et autres à vendre ?
Laissez nous savoir, nous passerons le mot,
c'est tout et c'est gratuit!*



Besoin d'un chronographe?

Voici les coordonnées de Chronographe AP reconditionnés :

Courriel : armilne@armilne.com

Tél. 519-884-3721 fax : 519-888-0589

(nous avons un formulaire de demande d'achat où de réparation à la SECLRQ)

Besoin d'un thermiseur/ pasteurisateur? Voici des coordonnées :

ALBERTA

Glynn Brooks courriel : ceeder1@telus.net

*SafGard two-gallon Home Pasteurizer with the aluminum inner pail. It
retails for \$349.95 plus shipping and the GST. Also, a Stainless Steel Pail is
also available from another supplier.*

USA

Parts Dept. Dairy Equipment & Supplies : 1-800-245-8222

www.PartsDeptOnline.com

*239\$ US pour Safeguard Pasteurizer Automatic operation 2 gallons in 25
minuets*

*Des lactomètres sont disponibles pour vous aider à faire vos premiers contrôles, si
besoin est SECLRQ (450)-774-6368*

*Au Buck Show le 25 juillet à l'Expo St-Hyacinthe : c'est le temps de venir vous
acheter un bon bouc...*

*À vendre: 30 chevrettes alpines et quelques Saneen de 2 à 5 mois
Ferme Nigaéra, Tél. (819)365-4325*

*Vous souhaitez être au courant de tout? Inscrivez-vous à Agri-Réseau c'est gratuit
et c'est fou tout ce qu'on y trouve... vous pouvez même y contribuer!*

<http://www.agrireseau.qc.ca/Caprins/default.aspx>

In this issue:
May/June 2007
Vol. 85 No. 3

From the editor:
 Funny, Funnier, Funniest6
By Jennifer Stultz

Readers reply:
 Teenager Receives Forced Premise ID8

National Animal ID System Meeting Draws Crowds in Missouri10

Showcase Goat Milk Soap This October!12

Zlotkin Shares Enthusiasm for Dairy Goats.....14
By Tim King

Human-Goat Therapy Team Brings Smiles & Good Memories to Oregon Residents.....16
By Polina Olsen

Have Fun Selling Goat Milk Products19
By Chris Holland



On the cover:
 Gracie is dressed in style for a ladies Red Hat luncheon. For more on how one goat perks up resident's spirits, see page 16. Photo Courtesy Sandy Amos.

A younger view:
 The Multilingual Influence of Alpines on the All-American Teenage Boy20
By Cameron Stultz

Meyenberg® Goat Milk Products22
By John Hibma

Clipping Tips25
By Nancy Nickel

Research spotlight:
 Goat Breeds Affect Cheese Yield and Sensory Scores28
By Dr. Art Goetsch

What to Do About Mastitis and Uneven Udders29
By Nancy Nickel

Designer Dogs on Guard with Goats32
By Nancy and Bruce Nickel

Commerical dairy diary:
 Appleton Creamery, Maine.....35
By Caitlin Owen Hunter

Judging quiz:
 LaMancha Does48
By Marsha Gustafson

Dwarf Goat Milk Stand Plans52
By Melissa Thomas

Goat prose & poetry:
 The Case of the Mysterious Plop53
By Chris Holland

**DAIRY
 GOAT
 JOURNAL**

May/June, 2007
Vol. 85 No. 3

Publisher: Dave Belanger
Editor: Jennifer Stultz
Layout: Anne-marie Belanger Ida
Circulation and fulfillment:
 Elaine Belanger, Laura Ching,
 Kristin Martin, Ann Tom,
 Kate Tucker, Ellen Waichulis

Advertising Rates:
 Alicia Komanec, 1-800-551-5691,
 csyadvertising@tds.net
 csyclassifieds@tds.net
 Jennifer Stultz, 1-620-947-2866,
 gravelends@fhrd.net

Dairy Goat Journal (ISSN 0011-5592, USPS 147-020) is published bi-monthly at 145 Industrial Dr., Medford, WI 54451. Periodicals postage paid at Medford, WI and other mailing offices.

The views presented here do not necessarily represent those of the editor or publisher. All contents of this issue of **Dairy Goat Journal** are copyrighted by Countryside Publications, Ltd., 2007. All rights reserved. Reproduction in whole or in part is prohibited, except by permission of the publisher.

Editorial office: Jennifer Stultz, 636 E. 170th, Hillsboro, KS 67063; ph. 620-947-2866; e-mail: gravelends@fhrd.net.

Advertising office: Dairy Goat Journal, 145 Industrial Dr., Medford, WI 54451. **Display advertising rates** on request. Phone 715-785-7979, fax 715-785-7414. csyadvertising@tds.net.

Subscriptions (US funds): \$21 per year; 2 years \$35. Dairy Goat Journal Subscriptions, 145 Industrial Dr., Medford, WI 54451. Ph. 800-551-5691. Website: www.dairygoatjournal.com.

POSTMASTER: Send address changes to Dairy Goat Journal Subscriptions, 145 Industrial Dr., Medford, WI 54451.

Clipping Tips

BY NANCY NICKEL

Why would anyone want to spend hours each spring clipping dairy goats? The answer to this no doubt will vary with the pleasure and/or purpose derived from goat keeping. There are many reasons and several types of clipping procedures to follow for those who deem dairy goat clipping a worthy endeavor. First there is the dairy trim, then there is the body clip, maintenance trimming, and finally, the show clip.

Producers utilizing goats for dairy find a dairy trim aids in keeping udders clean and shed hair out of the milk. To dairy clip around the flank and on the fore udder as well as trim long hairs that may grow on the udder itself and on the teats, is a good practice to promote goat health as well as for cleanliness in the dairy.

We like to use an Oster A-5 clipper with a 10 blade for the body hairs. This includes the growth on the fore udder to the midline of the doe as far forward as her mid belly underneath and starting about four inches up the flank. This "neatening up" is done in the first few days after she freshens.

On the udder, the same Oster A-5 is used with a 20 blade. The entire udder area front and rear is clipped. When washed there is little hair left to hold dirt or bacteria. With a 20 blade there is little chance of nicking the skin, even on a doe showing displeasure with the process. There should be no cause for chafing or scraping as well, and the fresh trimmed doe will

appear well-groomed in working-girl attire.

We take extra care with pink skinned and white does when we trim, especially if the spring weather has turned warm and sunny. Goats can sunburn their udders. The earlier in the year they begin to be trimmed the less likely this is to happen here in Missouri, however, by April the doe yard is full of ladies basking in the spring sunshine, and the fair of skin will benefit with protection. A human sun block suitable for the beach works well on these gals and needs to be applied for only a few days.

When the weather stabilizes, in May by our mid-latitude calendar, it is an excellent use of one's time to body clip the entire adult herd. By this time of year the Nubians have usually shed out their downy cashmere undercoat making the job much easier. We almost always do the first clip through dirty hair, which is harder on the blades, but easier on the goats. For bodies and heads we like to use our large clippers to expedite the job. The clipper of choice is a Lister, which has been found to be light weight with little vibration and has the power to go through dirty hair. We were accustomed to using a Stewart Clipmaster, an excellent clipper for the work as well, but traded for the lighter Lister to favor Bruce's shoulder. The head is done with the Oster A-5 and for the legs, we favor a Wahl variable blade 10-15-20. This little clipper comes in two varieties—a two-tone gray and the sturdier model, a black with a little red lever to switch the blade length.

In 22 years of goat leg clipping we finally wore out the moror of a black one, even though it had been kicked to the concrete on several occasions and always did the spring clips with no regard to muddy conditions.

When we set out to clip the herd we are always careful to clip a group of goats all in one day. Goats are social animals and have a definite pecking order in the clan. For some reason the determination of who is who is based on a variety of things and seems to include color and hair length. When a doe returns to the group after a fresh full body trim her friends will not recognize her. This can result in a round of head bashing until the order is established once again. Trimming several all in one day allows the resettling of the order to be completed more quickly and will be less likely to disturb production.

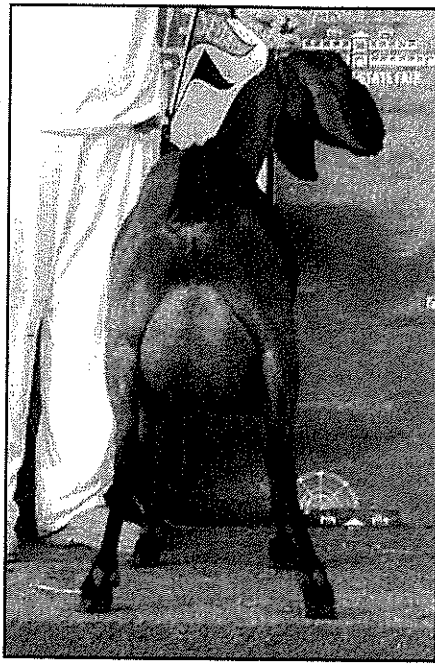
The spring clip is likely to reveal skin difficulties that have been hiding in the thick coats all winter. It is not unusual to find lice or fungus on goats that have seemed perfectly healthy. Close clipped hair allows for treatment to reach the skin. We like each goat to get an iodine shampoo bath at least once a year. Those which have lice are powdered with Coral. Ridding the host of these difficulties promotes health and comfort which in return will yield greater production.

It is interesting to note some goats will have infestations and their close associates will have none. The same is true for fungus. We had a strain of brown goats that were likely to have difficulties with an unusually persis-

tent fungus on the skin of the lower leg. If they were clipped and bathed in lime sulfur solution, which is purchased as a horticulture spray intended for use on fungus on fruit trees, the fungus would go away. The shorter hair allowed the sun to penetrate to the skin, which I believe is very therapeutic. Our final fix to this pesky problem was genetic research. It was possible to determine what line was carrying this predisposition to skin fungus. Over the span of 25 years, we have bred away from it, no longer having the problem.

Maintenance clipping can be done anytime in the spring when the weather has settled. However, if one is planning to attend a show the calendar needs be consulted. White goats, black goats and Oberhasli require a slight regrowth to make the most of their brilliant colors. We clip them two weeks to 10 days in advance of the show. None of these colors show to their best advantage closely clipped when the skin can show through the hair. Oberhasli bay and black goats will take on a dusty faded look, as the skin is never as dark as the hair color. If we find that we have clipped too close for optimum regrowth which would show off the color to the best advantage, a baby oil rub will help remedy the difficulty. The oil must penetrate to the skin and be applied evenly. It is then buffed off with a soft rag. Our tack box contains liquid shoe polish in complimentary colors for use on little scars or areas where it becomes visible with a close clip that hair growth has been damaged. A smooth over-all appearance is the goal, so it is important not to present any visual distracters.

It is really important to provide white goats with sunscreen as they will sunburn. Sunburn from over exposure proceeds just as a human sunburn, with red sensitive skin. The hair will stand out, and in the recovery period the skin will be leathery and flaky. Sunburned goats also pick up additional dirt and are quite unshowable. Providing a stall in the barn is not the



GCH Nickel's Red Twig Odile 5* is a Nubian yearling with a well-groomed rear udder.

only solution to sunscreen. We like to use cornstarch brushed in to the skin and applied each morning at milking. It does the job nicely, is organic, washes out easily, and does not gather dirt as a human sunscreen would.

Show grooming rakes precision to a new level. It affords the health benefits while providing the opportunity to highlight the animal's best features. To understand where to place the major emphasis in the process, we always look to the Dairy Goat Score card. Seventy percent of the points awarded may be enhanced by grooming. No doubt this is why it is done.

Thirty-five percent of the total score is awarded in General Appearance. The body is clipped with a 10 blade so the hair lies flat and close, showing a clean, distinct and graceful line. When we groom the topline we are careful not to skin the hair along the dorsal process making it appear more pronounced than it need be. By the same rule, we want the shoulders to lie flat and sharp. This area we might blend in with a 15 cutting the hair a bit closer. The withers are most desirable if they appear to be sharp and free of excess flesh. Leaving a slight ridge

of longer hair at the top of the withers will give this appearance and accentuate the up-hill slope of the entire top line. When changing blades, or when changing clippers, take care not to stop the clip at a natural joint or juncture. Leaving a clip line where the leg joins the body, or where the fore udder meets the belly can destroy the desired effect.

A long and graceful neck is indicative of dairy character. Necks can be done with a 15 blade, taking special care to blend well into the throat so no hair is left long enough to make a bulky ridge when the collar is pulled tight. In addition to a closer clip in this area before ring time we like to give a quick buffing with Show Sheen to add to the silky appearance of the skin and hair. Close clipped goats are always in a better position to show fine silky skin, an element of dairy character.

Enhancing the incurving nature of the thigh can be done at this time with a 15 blade and a little Show Sheen as well. You know you have done a good job in this area when the vein that runs laterally across the rear leg just above the hock is clearly visible.

Harvey Considine used to say, "Long tail...lot of milk." When we show clip we are sure to measure the switch on the end of the tail before trimming it. A rule of thumb for tail trimming is two fingers longer than the tailbone and two fingers of long hair growing on the tail. The switch at the end is cut off straight across and will fall open into a triangle-shaped puff at the very end. The rest of the tail, topside and bottom side, is clipped with a 10 blade for a neat and clean appearance. My feeling is that it is more advantageous to have a tail too long than to give a short and stubby appearance with a tail that has had its hair bobbed.

The next major category, and the other 35 percent of the score card, is the mammary system. Of these points, more are gained by a fabulous rear udder than any other portion. How to

best present a high wide escutcheon is easy—in theory. Simply allow the udder to fill to the point of capacity at which the judge will see it, then trim off all the fringe from the escutcheon with a 20 blade and the hair from the udder itself using a 50 blade. We like to close clip with a 20 blade over on to the legs about ¼ of an inch. This arch must be smoothly done and symmetrical when viewed directly from the rear. Enhancing what is naturally there is the goal, but if an over zealous trimmer strays too far on to the leg or too high above the escutcheon the effect becomes fake and all is lost. It is possible to expose one's faults if the thighs are thick or the udder does not fill up to the trim line. We get our best estimation of how high and how wide from observation of the udder and its capacity in the days before the show. The person who tends and milks that doe will have the best advice on how high to trim.

Trimming with a 50 blade is a surgical clip. It cleanly shaves the udder in an approximation of what we used to effect with shaving cream and razor. The advantage of the clipper preparation is less likelihood of nicking the skin and speed of operation.

Clipping the fore udder is once again taken under advisement from the milker. I know why we do this—to safeguard the milk from dirt and hair that might be brushed off into the milk—but I have always been unclear how far to clip and how short to clip it. Either no one else knows or they are reluctant to share a secret. My best estimate is to clip the fore udder and the belly as much or as little as will give you the maximum amount of visual punch. On a doe with a long smooth fore udder, be sure not to leave a clipper seam where the udder skin transfers into the belly hair.

Most does we have worked with will have a visual break there that one would be better not clipping than to accentuate. To trim a show goat in a dairy clip in this area with the major purpose of keeping milk clean may

not be to the best advantage of the day. After close examination we may leave a line of longer hair down the midline of the belly about two inches wide. This strip would have been trimmed earlier in the season when she first came fresh so it would not be long and unruly, but would have enough thickness to it to add a little possibility of presenting a smoother silhouette when viewed from the side and across the ring. The sides of the fore udder and the belly where it blends are clipped as usual.

In cases where the medial ligament is too deep in the cleft between the halves we leave a bit of hair on the bottom of the udder as well. If the division of the halves is less than ideal clip into the medial area while leaving a bit of hair on the bottom of each half.

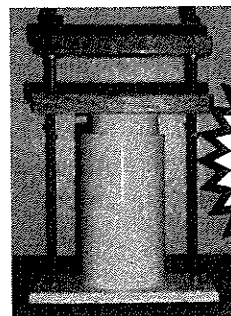
When the mammary system is completely groomed we like to wash it with an iodine shampoo and apply a sparse amount of light oil to blend in any flakiness. We like to ensure the evenness of the trim by running a line around the escutcheon with a eyebrow pencil or chalk to help set it off.

Sometimes a dark udder will show pink skin where the hair has occluded the sun. It is hard to understand that they suntan and darken with exposure, but they do. The appearance of these light streaks on the sides can be quite alarming! A little blending with dark chalk will prevent the visual appearance of the rear not filling the escutcheon as it should. After the first trim of the season, sun tanning will remedy this difficulty.

I have been asked if I feel this maneuvering of the coloring and clipping patterns is unsportsmanlike or illegal. My conclusion is this: a good judge is going to find the goat no matter how I groom her. But a careless judge, who will only see what has been presented to him, is going to be missing the good traits and finer points as well. We cannot make a good fore udder from a poor one, nor a fine rear udder from one that hangs from the escutcheon

HAMBY DAIRY SUPPLY

Home Cheese Press & Hard Cheese Making Kit



Easy to
use
design!

*Easy to use • Simple Design
• Easy to clean*

Includes:

*Home Cheese Press
Floating Dairy Thermometer
Mesophilic Culture
Thermophilic Culture
Rennet
Calcium Chloride
Cheese Cloth
Cheese Wax
Instruction Book*

*Make up to 4 pounds of
cheese per use!*

Only \$129.95
+ S/H

1-800-306-8937

Order online!

24 hours a day at

www.hambydairysupply.com

or write to:

Hamby Dairy Supply
2402 SW WATER STREET
MAYSVILLE MO 64469-9102

ebay WestfaliaSurge

like a pastry bag. But in the spirit of making it a "show," presenting the animal at its best advantage is certainly the goal of the day in handling, moving, and grooming as well.

All of the grooming we do, we do in public view at shows. We have had crowds come and watch us asking questions of how and why. We have shared with others the way to receive the desired effects. Purina made a tape of my grooming at a seminar and offered it for sale. This tells me that there are many others who would like to present their goats to their best advantage as well.

To see how others have interpreted the score card it was very beneficial to us to spend time ringside at a National Show. Then viewing the purchased tape of the classes on parade yielded even more ideas. To be sure that one gets the best presentation from any individual animal there is more, as I have said, there is far more to the show than what happens on a given day in a given ring. It is important not to lose track of the desired effect by knowing the score card and the location on each animal where it can be best illustrated. It is important to practice the enhancements with a critical eye beforehand

and to have the needed tools in your tack box. All this preparation will be for naught if one has not trained the animal to walk smoothly and freely at the desired pace to show to her best advantage. All of us at Nickel Farm have done our homework and as a team have reaped the result in more than 60 show champions over the years.

Clipping dairy goats can be hard work, but when done with a purpose and for a purpose, it is a difficult task made easier. Clipped goats are happier goats and most of the time, they blossom into beautiful works of art, as well.

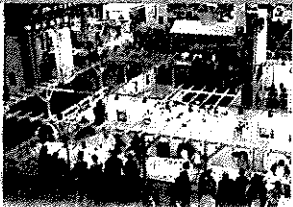


Biquette s'était sauvée

Biquette s'était sauvée.
Elle voulait être libre
pour pouvoir manger toutes les fleurs
qu'il lui était interdit d'arracher.
D'ailleurs, avant de s'enfuir,
elle mangea toutes les fleurs de la ferme.
On fut très fâché après Biquette
mais on l'aimait bien
et deux enfants partirent à sa recherche
avec une carriole pleine de fleurs pour l'attirer.
Ils la ramenèrent au village.
Mais tout le monde fut bien surpris
car son lait avait maintenant
un goût délicieux.
On y trouvait tous les arômes des fleurs
qu'elle avait dévorées.

Aussi, à l'avenir,
Biquette fut autorisée à manger
toutes les fleurs de la ferme.

[Actualités]



[DU 3 AU 11 MARS]

Le Salon de l'agriculture a fait campagne

15

FRANCE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FNEC
Stagnation de la collecte et guide des bonnes pratiques en débat

7

PAQUET HYGIÈNE
Les fermiers s'interrogent sur la réglementation

9

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE CAPRIGÈNE FRANCE
Vers un rapprochement entre Caprigène et Capri-IA

11

ENQUÊTE FAO
La Chine détient 24 % du cheptel caprin mondial

12

PACA
Le plan d'action caprin fait son bilan

14

MATÉRIEL
Pihan : le bâtiment mobile

15

RÉGIONS

RÉGION CENTRE
La chance de la filière en zone AOC Centre

16

VOS RENDEZ-VOUS

- Agenda 14
- Formations 16
- Vient de paraître 17
- Marchés 18
- 3 questions à Pierre-Louis Gastinel, Institut de l'élevage, France génétique élevage ... 20

[Élevage]



Les élevages caprins migrent vers le nord

31

[Dossier]



A chaque élevage sa stratégie de reproduction

Les éleveurs jouent sur la répartition de la production en raisonnant les dates de mises bas et en faisant durer les lactations. Un équilibre à trouver entre revenu, travail et disponibilité.

21



DAMIEN HARDY, rédacteur en chef de *La Chèvre*

Les chèvres en campagne

Campagnes électorales obligent, chaque lobby fait connaître ses positions et tente de détourner des engagements de candidats en faveur de telles ou telles positions.



Le petit monde de la chèvre n'a pas l'ambition de monter si haut dans ses réclamations mais, par le travail de ses structures syndicales et interprofessionnelles, la défense de la profession est bien réelle. Il en est ainsi du Guide des bonnes pratiques d'hygiène que les représentants de la pro-

fession ont construit et défendent maintenant bec et ongles, département après département, DDSV après DDSV.

La défense des élevages se fait aussi par la communication auprès des médias et du grand public et en cela, le Salon de l'agriculture qui vient de se dérouler à Paris en est l'un des principaux outils. Gageons que les retombées en termes d'image, et donc de vente de fromages, en soient positives.

PROFESSION

CHEZ JEAN-NOËL THIZY À OUROUX
Le Code mutuel pour montrer le sérieux de son élevage

34

BÂTIMENT

INSTALLATION
Des poitevins dans une chèvrerie bioclimatique autoconstruite

36

MATÉRIEL

ALIMENTATION DES CHEVREUX
Toute la richesse du colostrum dans un bain-marie

38

[Filière]



[CONSOMMATION]

Les fromages de chèvre continuent de se démocratiser

40

VOS RENDEZ-VOUS

Une journée avec un pointeur 42

[Étranger]



[EUROPE]

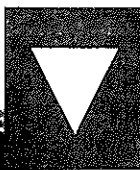
Les Pays-Bas confiants dans la croissance du marché

44

Petites annonces 47
Histoire de chèvres 49

Bulletin d'ABONNEMENT 51

DOSSIER



[CHEZ THIERRY ET MICHELE FERRAND A LUGNY-CHAMPAGNE]

Désaisonner et tarir deux mois

p. 22



[AU GAEC STEEGMANS A MARAY]

Des mises bas tardives pour plus de lait d'automne

p. 25



[CHEZ JACQUES ET ISABELLE DOUILLON A CLAVEISOLLES]

Du lait toute l'année pour les fromages

p. 28



D'autres cas concrets de reproduction sont présentés dans un document disponible auprès des structures d'accompagnement des éleveurs de la région Centre et téléchargeables gratuitement sur le site www.inst-elevage.asso.fr, rubrique « Etudes et documents » puis « systèmes d'élevage coprin ».

Pour en savoir plus, les fiches techniques du "Groupe Reproduction Coprin" sont disponibles sur le site de l'Inra <http://wcentre.tours.inra.fr/prc/internet/resultats/coprin/reprocop.htm>.

A chaque élevage sa stratégie de reproduction

Pour répondre aux attentes des laitiers ou des fromagers, il est souvent nécessaire de modifier le cycle sexuel des chèvres qui mettent naturellement bas en janvier-février sans ces latitudes. Incités à produire du lait d'hiver ou du lait toute l'année, les éleveurs peuvent jouer sur la répartition de la production en désaisonnant tout le troupeau ou seulement une partie, en faisant durer les lactations ou en décalant les mises bas de plusieurs semaines. 12 fiches pour chaque éleveur. C'est un guide à trouver pour 10,000, postal et internet. Inra.

Les autres cas concrets présentés dans ce dossier sont en quelques pages à ceux qui souhaitent en savoir plus sur les systèmes de reproduction.



[CHEZ THIERRY ET MICHELE FERRAND
A LUGNY-CHAMPAGNE]

Désaisonner et tarir deux mois

En désaisonnant leur troupeau, Thierry et Michèle Ferrand profitent des prix intéressants du lait d'hiver et tarissent leurs 150 chèvres pendant les mois d'été.

Quand ils créent l'atelier caprin en 1992 sur leur exploitation céréalière dans le Cher, Thierry et Michèle Ferrand se donnent comme objectif que leurs 100 chèvres produisent 1 000 kg de lait chacune. Ils achètent un lot de chevrettes saanen nées en février-mars qu'ils installent dans le bâtiment nouvellement construit. Après avoir ajouté deux travées pour accueillir 50 chèvres supplémentaires, le troupeau de 150 chèvres est transformé progressivement en troupeau alpin par croisement d'absorption pour se mettre en conformité avec le futur cahier des charges du Crottin de Chavignol.

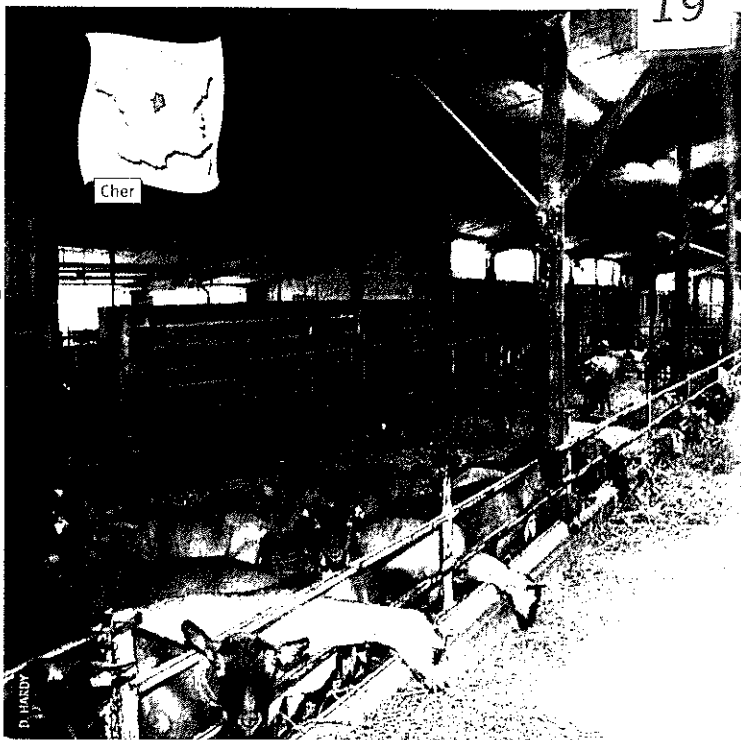
Initialement en janvier, les mises bas seront progressivement avancées de trois semaines par an. Mais, des difficultés dans la gestion du troupeau limitent la production laitière. Les mises bas s'étaient d'octobre à février avec des résultats d'insémination artificielle trop faible, de l'ordre de 50 %. En plus,

les chevrettes n'étaient pas désaisonnées et beaucoup d'adultes faisaient des pseudo-gestations.

Conseillé par son contrôleur laitier, Jean-Charles Michelier, également pointeur à Caprigène, Thierry décide d'appliquer le désaisonnement hivernal et de grouper les mises bas. Les chèvres passent alors par une année de lactations longues et sans insémination artificielle avant d'être en contre-saison. Le résultat est au rendez-vous et, en 1996, toutes les mises bas ont lieu en septembre-octobre.

► Éclairage artificiel et réussite des inséminations

Actuellement, les mises bas sont bien groupées entre le 20 septembre et le 10 octobre. Cette période demande beaucoup de travail et, depuis cette année, un salarié du service de remplacement vient prêter main-forte pendant quatre semaines. Mais, avec un pic de lactation des chèvres en



novembre, Thierry et Michèle profitent de l'important différentiel de prix entre l'hiver et le printemps que leur paye leur laiterie Triballat.

Du 15 novembre au 1^{er} mars, l'éleveur va simuler des jours longs en allumant la lumière dans la chèvrerie de 6 à 8 h le matin puis de 21 à 23 h le soir. Il est aidé en cela par un programmeur. A contrario, du 16 mars jusqu'à la fin septembre, des bâches noires sont installées sur les surfaces transparentes du bâtiment pour l'obscurcir. Ces bâches ont l'avantage de réduire l'ensoleillement et ainsi la chaleur dans le bâtiment sans nuire à la ventilation.

Après l'hiver, la mise à la reproduction est programmée pour la fin avril-début mai. « A cette époque, il fait moins chaud qu'en plein été et mon

Thierry et Michèle Ferrand souhaitent faire du lait d'hiver pour bénéficier de l'important différentiel de prix entre l'hiver et le printemps.

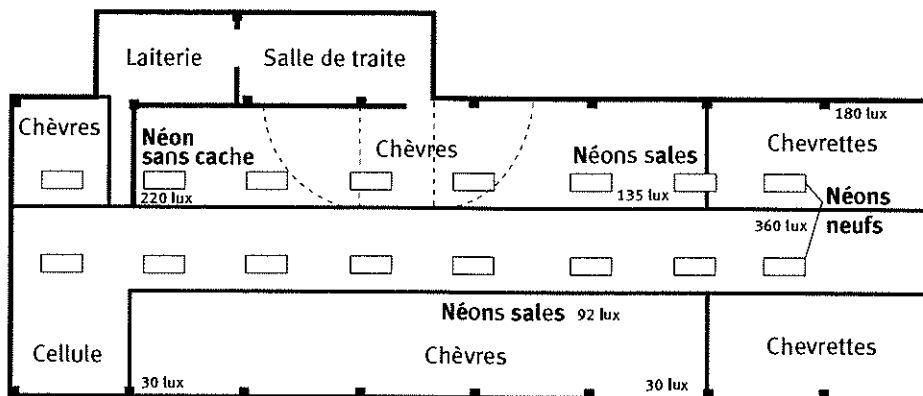
troupeau à un meilleur taux de réussite sur IA » observe Thierry en évoquant le taux de réussite aux IA de 81 % en 2005 et 85 % en 2006. Sur saillie naturelle, les résultats ne sont pas en reste avec 94 % de fertilité en 2005 mais seulement 75 % en 2006 à cause vraisemblablement de boues trop âgées.

Les boues sont préparés un mois et demi avant les saillies par un déparasitage, une cure de vitamines et une augmentation de leur ration en concentré. Les 15 boues ne subissent pas le programme lumineux car il n'y a pas d'é-

REPRODUCTION

Un néon sale, c'est jusqu'à 200 lux de moins qu'un néon propre

PLAN DU BÂTIMENT AVEC INTENSITÉS LUMINEUSES MESURÉES AU LUXÈMÈTRE



28 néons de 58 watts sont utilisés pour éclairer 275 m² de surface paillée. Ce sont des doubles néons de 1,5 m de long suspendus à 4 m de hauteur au-dessus des auges. L'emplacement avait été choisi à la construction du bâtiment pour que les néons ne soient pas une gêne au moment du curage.

Des mesures effectuées en 2002 ont montré des différences d'intensité lumineuse importantes entre les néons neufs installés en 2003 et ceux plus anciens et très sales. Les néons sales ne donnaient que 92 lux ou-dessus des auges contre 360 lux pour les néons neufs. De même, en s'éloignant de l'auge, l'intensité lumineuse mesurée contre le mur variait de 30 lux dans le cas de néons sales à 180 lux quand ils sont neufs. Rappelons que la méthode Inra de désaisonnement lumineux recommande d'obtenir un minimum de 200 lux ou niveau des yeux. Maintenant, les éleveurs nettoient régulièrement leur éclairage.

Source : Karine Lazard.

Les parties translucides du bâtiment sont recouvertes de bâches, de la mi-mars à la fin septembre, afin de limiter l'intensité lumineuse dans le bâtiment.

Brouette distributrice d'aliments

Un gain de temps et de confort



« Je mets 3 fois moins de temps »

Stéphane MERCEROLLE de LA TOURLANDRY (49), 250 chèvres, 30 vaches laitières.

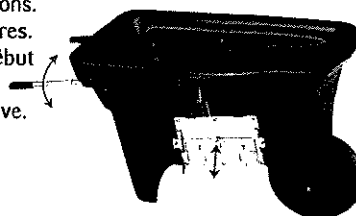
« Avant je mettais 15 à 20 minutes matin, midi, soir, pour faire la distribution aux chèvres, aujourd'hui trois fois 5 minutes suffisent. C'est un gain considérable, notamment en fatigue... la distribution est très facile car la brouette reste toujours bien équilibrée jusqu'à la fin ».

Les avantages

- Ouverture de la trappe par un tour de poignet.
- Réglage du débit par 3 positions.
- Une grande capacité : 100 litres.
- Parfaitement équilibrée du début à la fin de la distribution.
- Pas de résidus en fond de cuve.
- Très résistante.



Egalement dans la gamme :
Chariot 340 L
et 140 L



VERT.COM* www.agric-vert.com

LA BUVETTE®

De la distribution de l'eau à l'aliment



Documentation gratuite

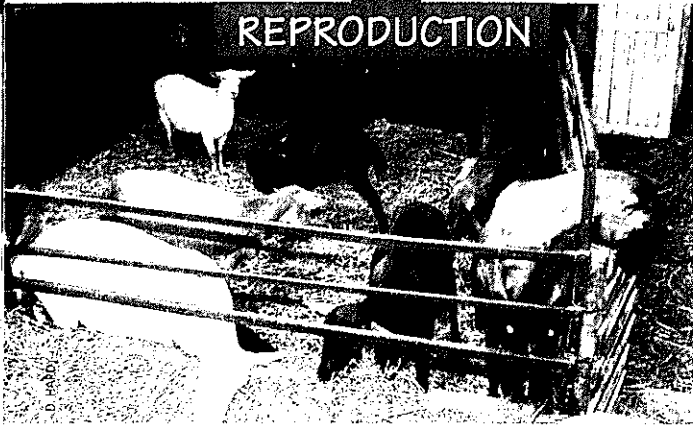
Rue Maurice Périn - Z.I. de Tournes

F08013 Charleville Mézières Cedex

Tél. : 03 24 52 37 20 Fax: 03 24 52 37 24

Email: commercial@labuvette.com Internet: www.labuvette.com

REPRODUCTION



Cette année, onze chevrettes sont restées vides malgré une mise à la reproduction en avril puis une pose d'éponges et mise à la reproduction en août après vérification par échographies en juin.

lectricité dans leur bâtiment éloigné de la chèvrerie. Ils sont néanmoins stimulés 15 jours avant la mise au troupeau par l'introduction d'une vieille bique de réforme.

L'élevage est adhérent à Gènes + et chaque année environ 60 chèvres (40 % du troupeau) sont inséminées. Les 60 chèvres éponnées et inséminées vont venir en chaleur toutes en même temps et cela déclenchera les chaleurs de leurs voisins.

► Observer le troupeau pendant les chaleurs

Les chèvres inséminées restent dans leur lot et sont identifiées par un collier de couleur. Les autres chèvres sont observées méticuleusement par Thierry et Michèle. Un bouc est mis en liberté dans le couloir du milieu sans possibilité de monter les chèvres. Le couple d'éleveurs observe les signes de chaleur chez les chèvres qui n'ont pas été inséminées et notamment celles qui acceptent la monte ou celles qui restent près du bouc. En cas de signe de chaleur, la chèvre est sortie et présentée au bouc. Ces boucs sont utilisés à tour de rôle pour ne pas les épuiser. « *L'observation du troupeau est essentielle à ce moment-là, nous notons chaque chèvre mise à la reproduction et le bilan est fait réguli-*

CHIFFRES CLÉS

- 25 hectares de luzerne et de trèfle pour le troupeau et 140 ha de grandes cultures
- 150 chèvres
- 10 vaches allaitantes
- 130 000 litres de lait livrés par an
- 921 lg par chèvre à 38 de TB et 33 de TP
- Lait payé à 613 € en moyenne
- 2 UTH
- Marge brute de l'atelier : 44 000 €
- Produit total de l'atelier : 76 000 €
- EBE de l'exploitation : 56 000 €
- EBE/produit : 33 %

lièrement » explique Thierry. Les chevrettes de renouvellement sont laissées aussi avec quatre jeunes boucs mais cette année, onze des 50 chevrettes de renouvellement nées en octobre 2005 et mises à la reproduction en avril puis en août 2006 sont restées vides. Thierry Ferraud les garde car elles sont d'une bonne valeur génétique et elles se contentent de manger les relus. Elles seront mises à la reproduction en avril prochain à 18 mois.

En juillet, les chèvres sont tâtées ce qui laisse le temps de souffler pour les éleveurs et d'aborder la récolte des luzernes et les moissons. Cela laisse aussi la possibilité au couple de partir une semaine en vacances en août. Aujourd'hui, Thierry et Michèle ont pratiquement atteint l'objectif initial avec une production laitière de 920 kg par chèvre et par an. DAMIEN HARDY

D'APRÈS KARINE LAZARD

DR
AVIS D'EXPERT



« Cet élevage présente de bons résultats de fertilité et de réussite aux inséminations artificielles. Les éleveurs mettent un nombre de boucs adapté à une reproduction de contre-saison puisque l'on recommande de mettre un bouc adulte pour 25-30 femelles. De même, les chevrettes placées dans le même bâtiment que les adultes profitent de la venue en chaleur du troupeau lors de la mise à la reproduction.

Le protocole d'insémination artificielle est bien respecté avec échographies, détections des chaleurs à 30 heures, conservation des produits de traitements hormonaux au frais et à l'abri de la lumière... Enfin, depuis 1996, les dates de mises bas n'ont pas varié de plus de quinze jours. Cette stabilité dans la conduite de la reproduction participe à l'équilibre hormonal du troupeau. »

RAPPEL

Saison sexuelle et boucs

Sous nos latitudes, la chèvre entre en chaleur naturellement en automne.

La saison sexuelle démarre en période de jours courts et décroissants, à partir du 15 septembre et dure environ 5 à 6 mois. A cette époque, les chaleurs apparaissent à intervalles réguliers de 20 ± 2 jours. Du 15 juin au 15 septembre, c'est la période d'avance de saison sexuelle. Il est possible d'observer une faible proportion de chèvres ayant une première chaleur dès le mois de juin. Celle-ci est souvent fertile mais, la plupart du temps, elle est suivie d'une période sans chaleurs. Du 15 mars au 15 juin, c'est la contre-saison sexuelle. La libido et la qualité de la semence du bouc diminuent significativement au cours de cette période. La venue en chaleur des animaux est sous la dépendance de plusieurs facteurs que sont la variation de la durée d'éclaircissement, l'alimentation et l'effet mâle. Mais des stress comme le

froid, le transport peuvent également déclencher une venue en chaleur.

Ne pas négliger le rapport femelles/mâles et l'« effet bouc ».

Prévoir un bouc adulte pour 25-30 femelles en monte libre, et cinq à six saillies par jour en monte en main.

Lors d'utilisation de jeunes mâles de l'année, diminuer ce ratio de moitié car, bien qu'ardent, le jeune bouc a peu de réserves spermatiques.

L'effet mâle est, en grande partie, imputable aux phéromones qu'il dégage. Cette méthode, bien connue des éleveurs, n'est toutefois efficace que s'il y a eu séparation des mâles et des femelles (à la fois visuelle, auditive et olfactive) pendant une durée d'un mois au minimum.

L'introduction du mâle entraîne l'apparition de l'oestrus sous les 48 heures environ, le contact doit alors être direct entre les mâles et les femelles.

2

[AU GAEC STEEGMANS À MARAY]

Des mises bas tardives pour plus de lait d'automne

En programmant les mises bas de ses 250 chèvres pour la fin avril, le Gaec Steegmans répond aux demandes de lait d'hiver de sa coopérative. Malgré une bonne production laitière, des difficultés de reproduction le fait hésiter à poursuivre cette pratique.



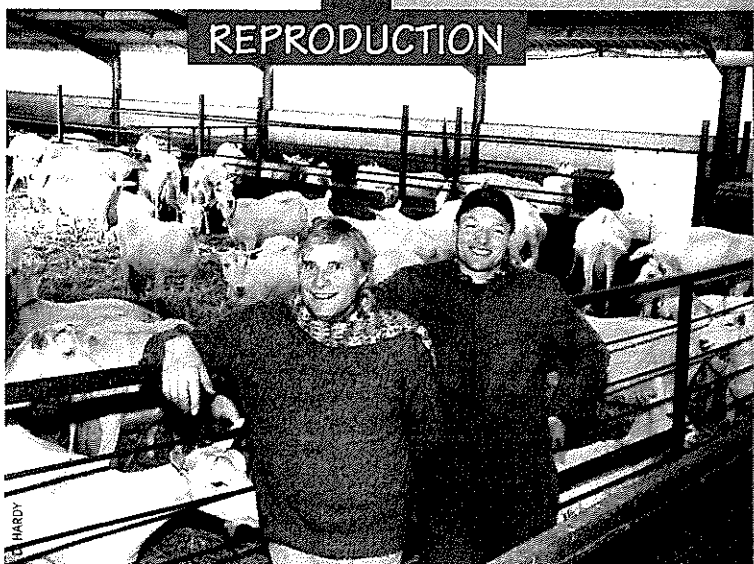
Loir-et-Cher

Au cours des dix dernières années, les chèvres du Gaec Steegmans dans le Loir-et-Cher ont rarement mis bas d'une année sur l'autre aux mêmes moments. Quand Sébastien Steegmans s'installe en 1996 avec son père Henri-Louis, ils renforcent l'atelier caprin existant avec des chèvres qui mettent bas naturellement en saison en janvier-février.

Progressivement, de 1996 à 1999, les dates d'inséminations et de mises bas seront décalées de trois semaines par an. Puis en 1999, Sébastien bascule ses 250 chèvres en mise bas de septembre en jouant sur l'éclairage et l'assombrissement du bâtiment. S'il profite alors pleinement des prix intéressants du lait d'automne pendant le pic de

lactation des chèvres, l'éleveur reste mécontent de sa production par chèvre qui stagne à 750 litres. Les retours en chaleur toutes les trois semaines après les mises bas de septembre sont bien le signe que le désaisonnement n'est pas parfaitement accepté et cela se traduit sur la production laitière. De même, en hiver, le froid qui règne dans le bâtiment non isolé empêche les chèvres d'exprimer pleinement leur potentiel laitier. Enfin, et surtout, l'alimentation fourragère à base de foin de prés de fétuque « qui, en Sologne, ne vaut guère plus qu'une bonne paille » limitait la production par chèvre.

En 2002, conseillé par Benoît Foisnon, son contrôleur laitier, Sébastien décide de revenir à des mises bas



naturelles et d'améliorer sa production par chèvre. Pour cela, il revoit complètement son alimentation et se met à l'insémination artificielle.

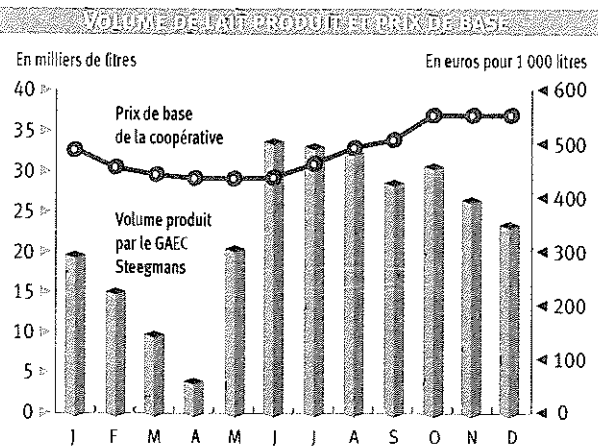
Sébastien Steegmans prépare le départ à la traite de son père Henri-Louis prévu pour 2010.

► Prime de la coopérative pour le lait décalé

Le décalage vers des mises bas en saison naturelle sera différent selon la productivité des chèvres. Les 70 moins bonnes productrices seront mises à la reproduction en juillet pour avoir des chevreaux en novembre 2003. Et le gros du troupeau sera traité pendant 15 mois et inséminé en septembre pour des mises bas en février 2004. Le retour à des mises bas de

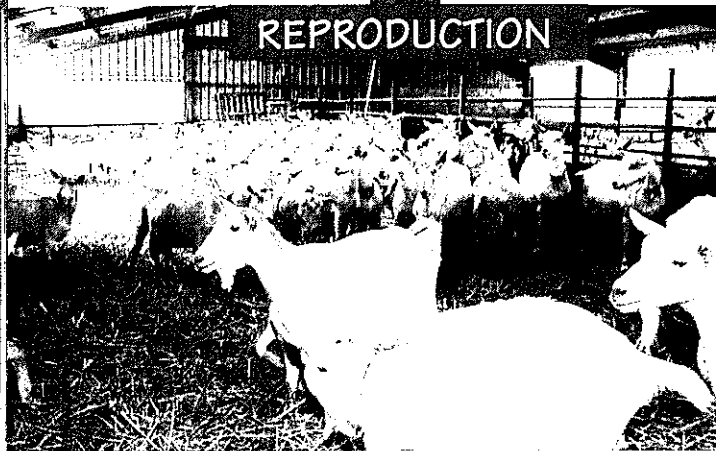
février ne convainc cependant pas Sébastien. Sa laiterie, la Coopérative agricole des producteurs de fromages de chèvres de la Vallée du Cher à Anjouin, cherche du lait toute l'année pour fabriquer son Selles-sur-Cher AOC et manque surtout de lait en automne. Une prime supplémentaire a d'ailleurs été instaurée pour inciter à décaler sa production (voir encadré p.27). Répondant à cet appel, Sébastien et son père vont reculer les mises bas pour les amener à la fin avril,

Les mises bas tardives permettent de profiter partiellement des prix élevés du lait d'automne



Source : coopérative d'Anjouin

REPRODUCTION

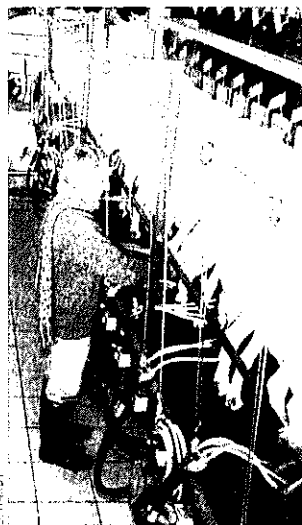


Les chèvres de bon gabarit produisent 130 litres de lait par an en moyenne.

date à laquelle elles sont actuellement. La production de lait est ainsi décalée vers le second semestre, ce qui leur permet de bénéficier de la prime de 10 euros aux 1000 litres sur l'ensemble des 276 000 litres de lait livrés en 2006.

► Perturbation du cycle naturel des chèvres

En novembre, le chantier de reproduction mobilise deux inséminateurs pour la journée. 210 chèvres, préalablement épongées et préparées selon le protocole de Caprigène, sont inséminées : les 160 meilleures chèvres reçoivent des doses congelées en provenance de Caprigène et 50 autres ont la semence fraîche du bouc prélevé le jour même. Les 40 autres chèvres ne seront pas mises à la reproduction mais conduites en lactation longue avant leur réforme. « L'insémination a lieu le mercredi, car c'est ce qui épargne le plus les week-ends après, au moment des mises bas », explique Sébastien. Le bouc est ensuite mis avec le lot de 50 chèvres avant d'être placé du 20 décembre au 20 janvier avec le lot d'insémination artificielle. Celles qui ne sont pas pleines seront menées en lactation longue et, de ce fait, le Gacc doit traire toute l'année. Un passage à la monotraite pour les quelques chèvres en lactation longue pourrait être

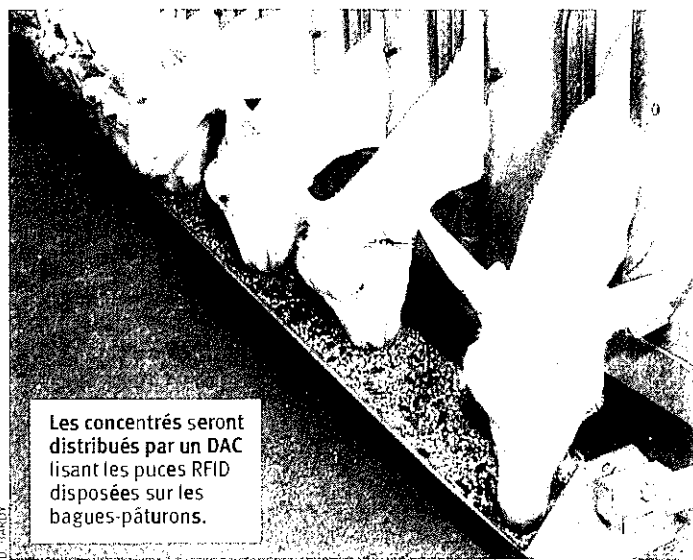


Avec des mises bas tardives, le pic de production de lait est atteint en été.



AVIS D'EXPERT

« Dans l'ancien système avec des mises bas en automne, les chèvres n'exprimaient pas pleinement leur potentiel. En passant à des mises bas naturelles de printemps, le troupeau a retrouvé une bonne production laitière. En retardant de quelques mois les mises bas, cela permet aux chèvres de rester cyclées à peu près naturellement tout en décalant la production de lait vers le deuxième semestre. Les mises bas tardives permettent aussi de donner du foin de luzerne frais, de meilleure qua-



Les concentrés seront distribués par un DAC lisant les puces RFID disposées sur les bagues-pâturons.

envisagé l'an prochain. Si 80 % des chèvres ayant reçu de la semence fraîche vont mettre bas, il n'en est pas de même pour celles ayant reçu de la semence congelée. Pour celle-ci, le taux de réussite à l'insémination ne sera que de 50 %. Un chiffre qui agace l'éleveur alors que les deux lots de chèvres sont exactement dans les mêmes conditions. « Peut-être est-ce dû à une trop faible concentration en sper-

matozoïdes des paillettes congelées ? » s'interroge Sébastien Steegmans. Pour le savoir, Caprigène se prépare à mettre en place une série d'enquêtes et d'expérimentations dans son élevage et dans d'autres rencontrant des problèmes de fécondité. L'éleveur de 37 ans reconnaît que les mises bas tardives perturbent le cycle naturel sexuel des chèvres. « Avant l'insémination de fin novembre, les chèvres ont déjà connu deux ou trois épisodes de chaleur naturelle », observe Sébastien. Par comparaison, pour les mises bas de février 2003, les chèvres étaient très réceptives au protocole et il y a eu 78 % de réussite aux IA.

► Une alimentation très riche en concentrés

« Dans l'ancien système avec des mises bas en automne, les chèvres n'exprimaient pas pleinement leur potentiel. En passant à des mises bas naturelles de printemps, le troupeau a retrouvé une bonne production laitière. En retardant de quelques mois les mises bas, cela permet aux chèvres de rester cyclées à peu près naturellement tout en décalant la production de lait vers le deuxième semestre. Les mises bas tardives permettent aussi de donner du foin de luzerne frais, de meilleure qualité et plus appétant, au moment du pic de lactation. La ration haut de gamme que reçoivent les chèvres a permis de passer très rapidement de 750 à 1200 kg de lait par chèvre. L'éleveur a fait le choix de faire beaucoup de lait avec moins d'animaux. C'est un choix qui se justifie car le bâtiment est déjà saturé. Attention toutefois, cette ration qui convient avec le choix technique de l'éleveur est adapté à des animaux de grands gabarits et n'est pas à reproduire chez tout le monde. »

Ces résultats mitigés à la reproduction ont aussi des conséquences sur les dates de mises bas, ce qui bouleverse le programme de travail du Gacc. « Pour cette année, j'attends seulement 110 mises bas à la fin avril », explique Sébastien en pestant contre les 50 mises bas prévues à la fin mai et les 40 autres de la mi-juin qui tombent pendant le travail du foin pour les vaches allaitantes. La moyenne de production

Une prime au lait d'hiver

GARÇON DE L'ÉLEVAGE ASSOCIÉS - PAYSAN BASILIEN
COOPÉRATIVE LAITIÈRE

Ratio = $\frac{\text{volume de lait produit de mars à juin}}{\text{volume de lait produit d'octobre à janvier}}$

- Si ratio > 1,1 → pas de prime
- Si 0,8 > ratio > 1,1 → prime de 5 €/ 1 000 l
(sur le volume total livré)
- Si ratio < 0,8 → prime de 10 €/ 1 000 l
(sur le volume total livré)

Rappel

MEILLEURES PÉRIODES DE MISES BAS POUR DU LAIT D'HIVER

1 ^{er} septembre	66 %
1 ^{er} novembre	44 %
1 ^{er} décembre	34 %
1 ^{er} février	17 %
1 ^{er} avril	34 %
1 ^{er} mai	40 %
1 ^{er} juin	47 %

(1) Établi à partir de courbe laitière de type pic-chute
Les mises bas de septembre permettent de produire le plus de lait d'hiver. Les mises bas d'avril produisent autant de lait d'hiver que les mises bas de décembre sans nécessiter la mise en oeuvre du désaisonnement. Ce tableau montre aussi que théoriquement, les mises bas tardives de mai-juin permettraient de produire plus de 40 % de lait d'hiver.
Source : Groupe reproduction caprin

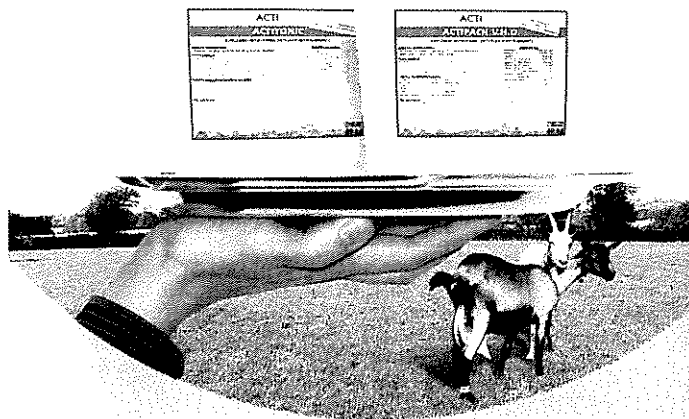
CHIFFRES CLÉS

- 2 UTH
- 250 chèvres Saanen
- 60 vaches allaitantes Limousine
- 72 ha de SAU, tout en herbe et pratiquement que pour les bovins
- 276 000 litres de lait produit
- 1 132 litres de lait par chèvre à 38,7 de TB et 31,2 de TP
- Lait payé à 586 euros les 1 000 litres en moyenne
- Marge brute : 66 735 euros
- Produit totale : 178 830 euros
- Charges opérationnelles : 106 094 euros
- Charges de structures : 48 455 euros
- EBE : 52 735 euros
- EBE/produit : 31 %

laitière reste cependant élevée avec un troupeau moyen à 1 130 kg de lait par chèvre en 2006 et 1 300 en 2005. La génétique mais surtout l'alimentation généreusement distribuée ont largement participé à ces résultats. Ainsi, au pic de lactation, chaque chèvre ingère en moyenne 1,8 kg

MS de foin de luzerne, 450 g de maïs, 800 g d'un mélange betterave-hizerne 23-granulé fibreux-soja, 350 g de correcteur azoté (Extrulin), 150 g de concentré chèvre laitière (Purina), 300 g de Powerpac à 1,5 UF et 360 de PDIN et 80 g de Palmitan riche en matière grasse. Cette alimentation riche en concentrés n'amène pas de problèmes métaboliques car « mes chèvres ont de grands gubarits et je fais attention à la façon dont je distribue l'aliment » explique Sébastien. Sachant compter et malgré ses problèmes de reproduction, Sébastien attend les résultats de plusieurs années avant de modifier sa stratégie de reproduction actuellement fixée sur des mises bas d'avril. Confiant dans l'avenir, il prépare le départ à la retraite de son père en imaginant un agrandissement et l'embauche d'un ou deux salariés pour pouvoir garder ses nombreuses responsabilités à l'extérieur.

DAMIEN HARDY



"Le SENS DU SERVICE"

ACTISPE,

une gamme complète de spécialités nutritionnelles, pour répondre à tous vos objectifs

ACTISPE,

des nutriments RUMINO-PROTEGES, pour une efficacité maximale

ACTISPE,

pour la performance, la sécurité et la rentabilité de votre élevage

GEODE,

des techniciens à votre écoute.



GEODE
LA PRÉCISION MINÉRALE

B.P. 234 - 56006 VANNES CEDEX - 02 97 48 54 54

[CHEZ JACQUES ET ISABELLE
DOUILLON À CLAVEISOLLES]

Du lait toute l'année pour les fromages

Éleveurs et fromagers depuis 25 ans, Jacques et Isabelle Douillon ont besoin de lait toute l'année pour fabriquer leurs fromages. Pour cela, ils rallongent artificiellement l'éclairage hivernal des chèvres et continuent de traire les chèvres vides.

romagers dans le Rhône depuis 25 ans, Jacques et Isabelle Douillon ont rapidement changé leur stratégie de reproduction pour étaler leur production. « La nature d'approvisionnement des fromages en hiver posait un problème à un de nos principal client, explique Isabelle. En plus, le pic de lait de mars-avril entraînait un surcroît important de travail à la fromagerie et la place manquait parfois pour stocker les fromages ».

En 1989, ils décident de désaisonniser une partie du troupeau et embauche un salarié en fromagerie grâce à des rentrées de trésorerie plus régulières. Le désaisonnement, par pose d'éponge et monte en main, permet ainsi à la moitié du troupeau environ de mettre bas la deuxième quinzaine de novembre. Un

moment idéal pour avoir le pic de lactation juste avant les fêtes de fin d'année. Mais le protocole très rigoureux impose aux éleveurs de présenter les boucs aux chèvres à des moments précis. Une disponibilité exigeante que Jacques et Isabelle ne pou-

RAPPEL

L'utilisation de la lumière et de la mélatonine

La lumière joue un rôle important dans la fonction de reproduction. Les jours courts stimulent l'activité de reproduction alors que les jours longs ont une influence opposée chez les petits ruminants dont la chèvre. Des états réfractaires à une photopériode constante se développent et ces effets sti-

mulants et inhibiteurs ne sont que temporaires. Une alternance entre jours longs et courts est donc nécessaire pour maintenir un état de sensibilité au photopériodisme. Les jours longs peuvent être remplacés par un éclairage nocturne et les jours courts par la pose d'un implant de mélatonine.



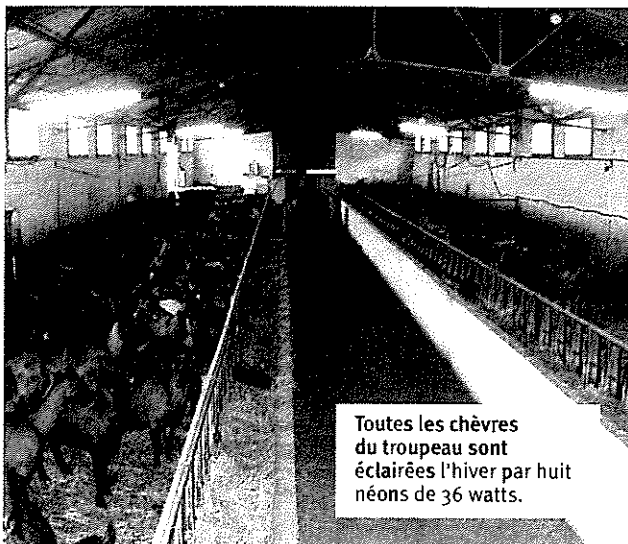
Jacques et Isabelle Douillon avec Madelon, une chèvre de 11 ans toujours traite, bien que n'ayant pas mis bas depuis plus de trois ans. Au dernier contrôle laitier, elle en était à 1970 l/kg de lait produits en 1200 jours.

lumière. Une technique maintenant bien rôdée avec des repères temporels précis. Ainsi du 8 décembre au 8 mars, la lumière est allumée le matin de 6 à 10 h et le soir de 16 à 22 h. Un programmeur électrique les aides dans cette tâche. « Nous n'avons rien changé aux aménagements du bâtiment » explique Isabelle en montrant les huit néons accrochés au plafond. Même si tout le troupeau profite de la lumière, seulement la moitié des chèvres seront inséminées ou mises à la reproduction au printemps.

► Un « effet bouc » très important

Les deux boucs, éclairés tout l'hiver mais placés dans des locaux éloignés du troupeau, sont placés avec les chèvres le 8 mai. « Il y a un effet bouc très important, témoigne Isabelle, l'éloignement les rend très « chauds » et quand ils rentrent dans le troupeau, ils sont très actifs ». Tellement actifs que Jacques doit les attacher la nuit pour éviter qu'ils ne cassent tout... Une quinzaine de chèvres seront inséminées le 12 mai après la pose d'éponge avec des résultats de l'ordre de 90 % de réussite. « Avec une telle ambiance de chèvres en chaleurs, l'insémination

REPRODUCTION



Toutes les chèvres du troupeau sont éclairées l'hiver par huit néons de 36 watts.



Les boucs prévus pour la saillie de mai sont éclairés tout l'hiver de la même façon que les chèvres, alors que les boucs qui vont saillir en août ne reçoivent que la lumière naturelle.

prend très bien » reconnaît Isabelle qui regrette toutefois que sa coopérative d'insémination n'insémine pas sur des chaleurs naturelles. Les mises bas qui vont en découler en octobre seront très surveillées car c'est de là que seront

issues les chevrettes d'élevage à la paternité contrôlée.

► Pas de tarissement des chèvres vides

Le reste du troupeau qui met bas naturellement en

février a profité de la lumière et cela se ressent sur la production laitière au moment des chaleurs du lot de mise bas d'octobre. Les résultats de reproduction des chèvres en cycle naturel



Un paillon à votre mesure
 La qualité contact alimentaire pour l'emballage et la présentation de vos produits
 - survalis souples et constants
 - et fixables
 - habillages et fonds de table
 de qualité



Soyez Frères SA - BP.7 - 58220 DONZY - FRANCE
 TEL. 03 86 39 58 50 - FAX 03 86 39 49 56
 E-mail : soyez.freres@wanadoo.fr
 Site : www.soyez.fr

Sans engagement de ma part, je désire recevoir votre documentation

Nom _____ Activité _____

Adresse _____

Code postal _____ Tél. _____ Fax _____



D. HARDY

s'en ressentent aussi. Par exemple, sur les 60 chèvres mises à la reproduction en août 2006, seules 38 ont mis bas en février 2007. « *Il y a plus de chèvres vides ou pseudogestantes en cycle naturel qu'en désaisonné* » constate Isabelle qui s'interroge sur l'installation de bâches ou de rideaux pour séparer les deux lots. Dans ce cas, seules les chèvres recevant de la lumière seraient désaisonnées, le reste du troupeau n'étant pas éclairé. « *La première année, nous avons fait une grosse bêtise qui nous a servi de leçon*, explique Isabelle. *Nous avons éclairé tous les*

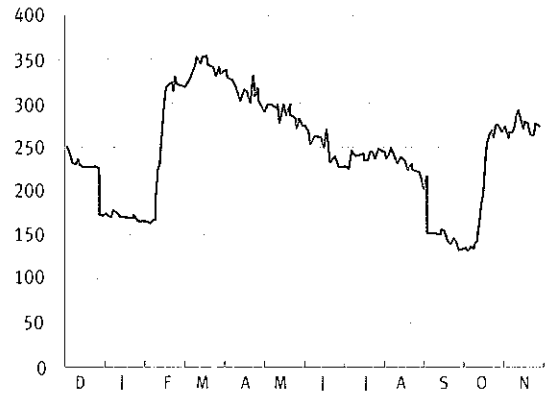
Les mises bas d'octobre demandent le plus de surveillance car une partie des chevrettes serviront au renouvellement. Jacques et Isabelle doivent ainsi empêcher les nouveau-nés de téter leur mère pour limiter la transmission du Caev.

bovcs pendant l'hiver. Arrivés au moment de la saillie d'août, les bovcs mis à la lumière étaient complètement déphasés et pas du tout actifs ».

Depuis les deux bovcs de saillie naturelle ne reçoivent aucune lumière artificielle et sont bien séparés des deux autres bovcs éclairés. Quin-

La stratégie de reproduction de cet élevage permet une production laitière à peu près régulière

PRODUCTION DE LAIT EN LITRES/2006



qu'il en soit, les chèvres vides ou pseudo-gestantes, comme par échographie, ne restent pas improductives. Les pseudo-gestantes sont intégrées à la saillie suivante et les chèvres vides ne sont pas tarées. En fait, Jacques et Isabelle applique la règle de ne pas tarir tant qu'il n'y a pas de cabri. Certaines chèvres ayant tendance à ne pas faire de chevreau sont maintenant à plus de mille jours de lactations continues, comme Sabre (2 180 kg de lait en 1 208 jours). Même si le couple a plus de demandes que de fromages à vendre, Jacques et Isabelle ont

CHIFFRES CLÉS

- 130 chèvres alpines
- 95 000 litres de lait produits et transformés
- 730 kg/chèvre à 41 de TB et 32,6 de TP
- 30 hectares d'herbe pour le pâturage et le foin séché en grange
- 2 UTH en chèvrerie et 2 UTH en fromagerie

atteint un équilibre entre revenu, qualité de vie, santé du troupeau et quantité de travail. Un accord qu'ils ne souhaitent pas modifier.

DAMIEN HARDY

NOUVEAU à découvrir à l'été 2007

Coupe-Onglons pneumatique

www.alliancepastorale.fr

En exclusivité dans le nouveau catalogue !

De nombreux avantages pour ce nouveau coupe-onglons pneumatique ! L'assistance pneumatique élimine les risques de tendinite. L'entretien est facile, rapide et peu onéreux.

Alliance Pastorale
BP 80095
06502 Montmorillon Cedex

N° Tél. **05.49.83.30.40**

BATIMENT A COUVERTURE SOUPLE

LA SOLUTION ECONOMIQUE POUR L'ELEVAGE ET LES STOCKAGES DIVERS

Visitez notre site sur www.batels.com

GARANTIE DECENNALE STRUCTURE ET COUVERTURE

BATELS Largeur de bâtiment JUSQU'À 16 mètres SANS poteau, Espace intérieur totalement libre !

LE SPECIALISTE FRANÇAIS DU BATIMENT À COUVERTURE SOUPLE DEPUIS 1983

LES GRANDS MOULINS - 71800 GIBLES
Tél 03 85 84 52 01 - Fax 03 85 84 54 93 - E-mail : contact@batels.fr - Site www.batels.com



Deux-Sèvres

[INSTALLATION]

Des Poitevines dans une chèvrerie bioclimatique autoconstruite

Emmanuelle et Mathias Chebrou ont mêlé astucieusement chêne, chaux, lin et chanvre pour bâtir avec 100 000 euros une chèvrerie, une fromagerie et une salle de vente.

Tous deux sans attache familiale agricole, Emmanuelle et Mathias Chebrou avaient envie de vivre en harmonie avec la nature grâce à un petit cheptel, un bâtiment de qualité et un projet qui grandisse à leur rythme. Aux Fosses, dans le Sud des Deux-Sèvres, ils ont donc concentré leurs efforts à imaginer et réaliser une construction qui leur ressemble. « Basé sur le bioclimatisme, ce bâtiment utilise des matériaux naturels issus de l'agriculture » explique Mathias, paysagiste de formation et bon bricoleur.

La plus grande partie des matériaux proviendront des chênes d'une forêt voisine, terrassés par la tempête de 1999 et rachetés à l'Office national des forêts par le jeune couple. En gardant le triple objectif de confort, d'esthétique et d'environnement, ils ébauchent le plan du bâtiment qu'ils placent dans la prolongation d'un petit hangar existant sur les 4 700 m² de leur terrain. « La chèvrerie a été créée en fonction des grumes de chênes disponibles », explique Mathias. Un charpentier sera mis à contribution mais le reste sera réalisé par les lutars éleveurs d'août 2004 à décembre 2006. « Mon mari est bricoleur », explique Emmanuelle en montrant les 550 m² de volige clouée à la main, et la famille nous a beaucoup aidés ».



P. JÉRÔME

Dans cette chèvrerie de luxe, tout est en chêne, même les cornadis ou les tables qui permettent aux animaux d'exprimer leur dominance.

► Chêne, chaux et puits canadiens

Le haut des murs, avec des planches non jointives, laisse passer un filet d'air qui assure la ventilation alors que le bas des murs est isolé avec un mélange de paille de lin et de chaux. « La chaux laisse respirer le bâtiment », apprécie Mathias. Il absorbe l'humidité et la restitue quand il fait sec ». Les fenêtres et l'avancée de toitures sont placées de façon à ce que le soleil ne tape pas l'été, mais pour qu'il pénètre l'hiver dans le bâtiment pour le réchauffer. Le puits canadien est une autre astuce bioclimatique qui rend

Emmanuelle, 36 ans, et Mathias, 37 ans, ont partagé avec leurs filles, Charline et Mathisse, ce projet de construction et d'élevage.

le bâtiment agréable à vivre. « L'air de ventilation traverse 50 mètres de tuyau enterré avant d'arriver dans la pièce de vente des fromages », explique Emmanuelle. L'air rentrant est ainsi à la température de la terre, c'est-à-dire de 12 à 15 °C et cela en plein été comme en plein hiver. C'est une vraie climatisation naturelle ».

Dans le prolongement de la chèvrerie, la salle de traite, la fromagerie et la salle de vente abritent un véritable conservatoire des techniques traditionnelles de construction : mur en colombages avec chaux et chanvre, mur en paille

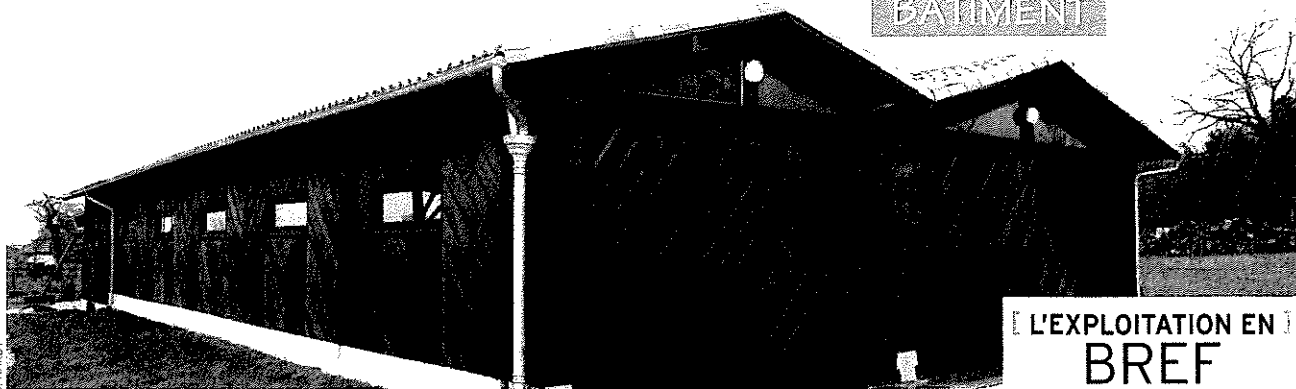
enduit à la chaux et isolation avec des panneaux de liège, des panneaux de chanvre ou des panneaux de laine de bois. « Les murs en paille sont peu onéreux, très solides, très isolants et craignent moins le feu que le PVC des maisons modernes » défend Mathias. Pour le construire, au-dessus d'un mur de soubassement, des ballots de paille carrés sont glissés entre deux planches de bois puis très fortement tassés avant d'être enduits de trois couches de chaux.

Pour compléter la touche écologique, l'eau de pluie est récupérée et un chauffe-eau solaire a été installé. Efficace et revenant à 5 000 euros, ce système, couplé à une résistance électrique, permet de réchauffer rapidement l'eau nécessaire au nettoyage de la machine à traire.

Un seul regret dans cette maison tout bio, il a fallu mettre des panneaux sandwichs en plastiques, lisses et lavables, dans la fromagerie. Cependant, la construction n'est pas totalement achevée. Mathias construit des toilettes sèches (sans chasse d'eau) avec des murs de paille et un toit de chaume tout en matelassant les toilettes classiques qui utilisent 30 à 40 % de la consommation d'eau potable des ménages français.

« Ce bâtiment a été conçu de façon à être polyvalent », explique Emmanuelle, si l'élevage caprin ne s'avérait pas rentable, il serait relativement aisé de changer son orientation pour en faire un gîte ou une maison d'habitation ». Le couple a également en projet

BÂTIMENT



L'EXPLOITATION EN BREF

Le bardage extérieur a été disposé en biais afin de créer un jeu de ligne qui casse l'impression de longueur du bâtiment. Les toitures sont entièrement réalisées en tuiles de pays de ton rosé varié afin de s'intégrer au mjeux dans l'environnement.

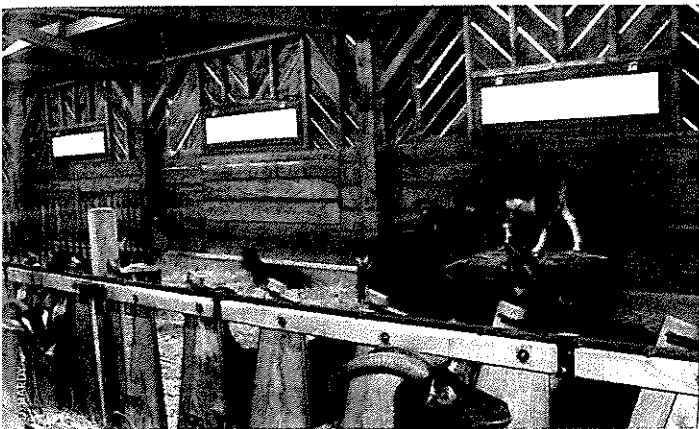
- Installation le 1^{er} février 2006
- 32 chèvres Poitevines et 2 boucs
- 4,5 ha de prés et de luzerne,
- Fromages valorisés en vente directe

lafermeduvieuxchene@yahoo.fr
www.lafermeduvieuxchene.fr

Bois dur, par excellence, le chêne n'est pas attaqué par les dents des Poitevines. La chèvrerie accueille deux fois 35 places desservies par un couloir qui laisse accès à une aire d'exercice extérieur.

nel pour 40 % et par le prêt JA pour 60 %. « L'installation dans ce bâtiment a été possible car nous avons déjà le bois et car nous l'avons construit nous-mêmes, détaille Emmanuelle. Mais, ce fut très agréable de travailler des matières telles que la paille, la chaux ou la terre. » Pour leur future maison, Mathias et Emmanuelle envisagent déjà les mêmes types de construction avec, peut-être, un toit végétalisé, clin d'œil au métier de paysagiste que Mathias continue d'exercer à plein temps.

DAMIEN HARDY



l'aménagement de l'ancienne grange en salle pédagogique pour recevoir des scolaires. Mathias, devenu véritable expert en bâtiment alternatif, envisage aussi de mettre en place des stages d'autoconstruction. Il a développé des outils pédagogiques et a été récemment contacté par le lycée de Melle pour mettre en

place des formations pour adultes. Installée le 1^{er} février 2006, Emmanuelle n'a pas complètement abandonné son emploi à l'usine.

► Installation progressive à 100 000 euros

En 2005, parallèlement à la construction du bâtiment et

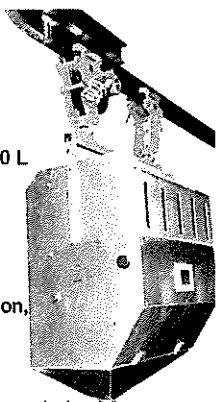
à l'élevage des chevrettes, elle a étudié l'élevage caprin en passant son BPREA à Melle. « Je préfère m'installer progressivement, à mon rythme » indique-t-elle. Son installation (bâtiment, animaux, tracteur, voiture, machine à traire et matériel) lui est revenue à 100 000 euros, financés par un emprunt person-

Chévrier
Convoyeur d'aliments

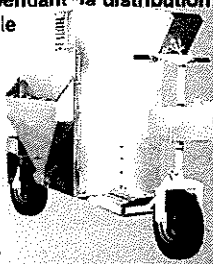


- Capacité de 300 à 500 L
- Jusqu'à 7 aliments
- Grande vitesse de distribution, de 30 à 50m / mn
- Système DPA : régularité de distribution, grande précision et sécurité en cas d'obstacle.

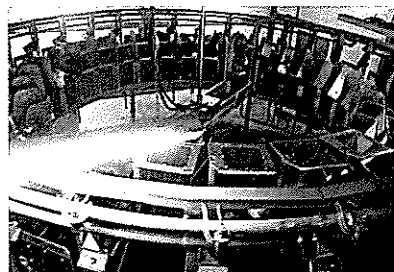
N'hésitez pas à nous contacter



- Possibilité de faire 6 rations différentes
 - Montage de 1 à 4 aliments
 - Programme pour étalonnage
 - Choix des rations pendant la distribution
 - Avancement réglable de 0 à 100%
 - En distribution, vitesse de travail
- Constructeur
- En options :
- Aliment minéral (poudre ou liquide)
 - Sortie des produits à droite ou à gauche
 - Différentiel sur les roues motrices
 - Affichage de la vitesse



Roto de traite
Roto traite intérieur ou extérieur Saturne



- De 18 à 64 places
- Box individuel sans cornadis
- Gestion automatique 2^{ème} tour pour la traite
- Silencieux

Spécialiste roto jusqu'à l'équipement de traite

AGID Spécialiste de l'alimentation toutes espèces
@info@agid.fr - 21000 DIJON
Tél. 03 80 72 90 09 - Fax. 03 80 72 07 29

MICHEL ALLIN ET FILS

79160 COULONGES / AUTIZE
☎ 05 49 06 10 96
Fax : 05 49 06 24 89
www.capristar.com

[ALIMENTATION DES CHEVREAUX]

Toute la richesse du colostrum dans un bain-marie

Le colostrum donné rapidement aux chevreaux limite la mortalité post-natale. Pour faciliter sa distribution, un éleveur de la Vienne a développé un réchauffeur à lait facile à utiliser.

Pourquoi jeter le colostrum alors qu'il représente une valeur alimentaire et sanitaire de première importance pour les chevreaux ? Le premier lait produit après la mise bas est riche en anticorps (immunoglobulines), en protéines, en vitamines et en minéraux. Il est fondamental pour la survie du nouveau-né qui est sans défenses immunitaires à la naissance. En plus, l'énergie qu'il apporte permet aux nouveau-nés de mieux lutter contre le froid. Enfin, le colostrum provoque un effet laxatif qui évacue les premières

selles du chevreau. La muqueuse intestinale n'étant réellement perméable aux anticorps que les douze premières heures, le colostrum doit être distribué très rapidement et en quantité suffisante (10 % du poids de l'animal par jour). Poursuivre la distribution du colostrum pendant les trois premiers jours permet de limiter les problèmes digestifs de type colibacille et d'augmenter la résistance face aux diverses infections.

« Le colostrum représente une richesse sur l'exploitation qu'il ne faut pas perdre »

explique Bernard Blossé, le directeur de la section caprine de la Caveb (ex-Eurocap), la coopérative qui collecte plus de 73 000 chevreaux par an. « On estime à plus de six euros par chèvre l'économie de poudre de lait réalisée en utilisant le colostrum mais c'est surtout des chevreaux qui seront plus résistants, qui auront plus d'appétit et donc une meilleure croissance ».

> 1 000 euros pour un réchauffeur en inox

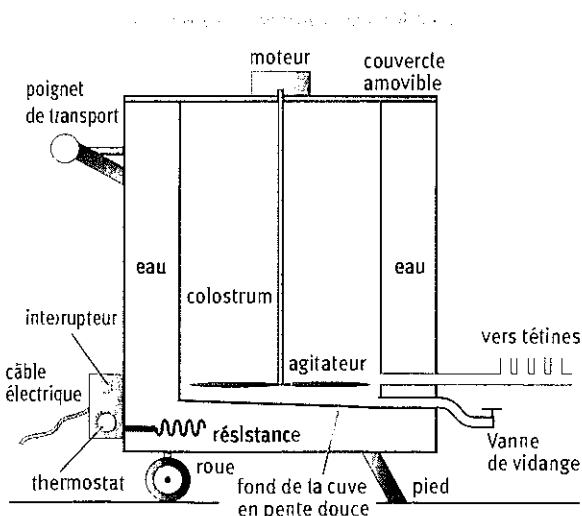
Stéphane Béjaud, éleveur en Gaec à Saint-Julien-l'Ars dans la Vienne, préfère donner le colostrum aux chevreaux pendant 4-5 jours plutôt que de le jeter à la fosse. Quand il n'y a que quelques chevreaux à nourrir, l'utilisation du biberon est possible mais cela se complique dans les gros troupeaux comme celui de Stéphane et de son Gaec « Grains gars lait » qui élève 600 chèvres et engraisse ses chevreaux.

Pour garder le colostrum à bonne température, Stéphane imagine un bain-marie relié aux tétines d'allaitement. « Chauffer l'eau plutôt que le lait évite de salir la résistance et de brûler le colostrum » explique cet éleveur bricoleur. Un premier prototype est construit avec les établissements Allin et fils de Coulonges-sur-l'Autize (79) puis une seconde mouture sera réalisée en aluminium. Après plusieurs améliorations successives, il prête sa machine



Stéphane Béjaud a conçu et développé le réchauffeur à lait.

Simple comme un bain-marie



35 litres d'eau entourent une réserve de 35 litres de colostrum dans une cuve à double paroi fermée. Cette capacité convient pour un maximum de 100 chevreaux. Une résistance reliée à un thermostat chauffe l'eau et maintient le colostrum à la température désirée. A chaque déclenchement de la résistance, l'agitateur se met en route pour éviter que la motte grosse se dépose. Le couvercle amovible, la vanne de vidange et le fond de la cuve en pente douce facilitent le nettoyage. Une poignée et des roulettes facilitent son transport.

à quelques éleveurs voisins qui en voient rapidement l'intérêt. Le réchauffeur à lait était né. La Caveb, intéressée par ce dispositif, contacte un carrossier capable de découper, plier et souder l'inox pour se lancer dans la fabrication à façon. Aujourd'hui, la coopérative propose de commercialiser ce réchauffeur à lait pour environ 1 000 euros, « vendu sans marge commerciale » précise le directeur qui cherche avant tout à développer l'idée d'une revalorisation du colostrum. « C'est du matériel robuste et construit pour durer », explique Guillaume Boireau, le président de la section caprine de la Caveb, « mais rien n'interdit de bricoler un appareil semblable chez soi ». C'est d'ailleurs ce qu'a fait Guillaume Boireau avec un thermostat réglable, un petit moteur et des bidons en plastique posés sur une caisse à roulette

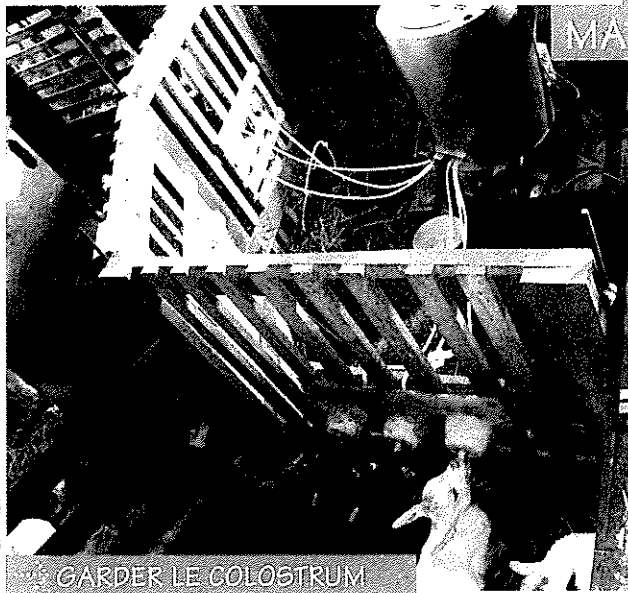
MATERIEL

Ce prototype de réchauffeur à lait alimente six tétines.

Stéphane Béjaud, l'inventeur du dispositif, ne voit que des avantages à son multiliberon amélioré. Chez lui, la première tétée se fait au biberon dès la mise bas avec 250 ml de colostrum afin de s'assurer que le chevreau en boit. « Le nouveau-né prend goût au plastique de la tétine et c'est beaucoup plus facile ensuite de les faire téter » apprécie l'éleveur.

► **Un apprentissage de la tétine facilité**

Le colostrum, récupéré dans des bidons en salle de traite, est versé dans le réchauffeur à lait. « Il faut nettoyer le réchauffeur à lait une fois par jour à l'eau javellisée, ensuite le colostrum se conserve une



Plus de 6 € d'économie par chèvre

Pendant les sept jours de production de colostrum, la chèvre produit environ 7 x 3 litres = 21 litres. Sachant qu'il faut 160 grammes de poudres pour faire un litre de lait reconstitué, il faudra 21 x 0,160 kg = 3,36 kg

de poudre pour faire 21 litres de lait reconstitué.

En prenant le kilo de poudre à 50 % de MG à 1,90 euro, on économisera 3,36 x 1,9 = 6,40 euros de poudre de lait par chèvre.



Bernard Blossé, directeur de la section caprine de la Caveb (ex-Eurocap), veut revaloriser le colostrum dans les élevages.

« journée dans le bac » explique Stéphane. Regroupés dans une case spéciale, les nouveau-nés restent quatre à cinq jours au colostrum avant de passer à la louve et au lait reconstitué.

Cette organisation du travail permet de s'assurer que le chevreau boit du colostrum. Car, dans le cas où le chevreau est laissé sous la mère, bien souvent, une autre chèvre en lactation adapte le nouveau-né et lui donne du lait qui n'a plus du tout la valeur protectrice du colostrum.

DAMIEN HARDY

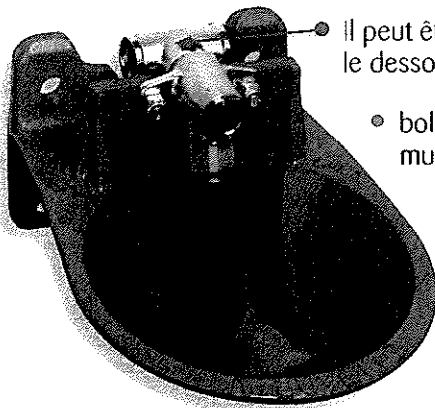
Caveb : 05 49 57 92 02

NOUVEAU

Babylab T™

Pour une installation « toutes situations »

Bol avec peu de réserve d'eau conservant ainsi une propreté remarquable.



Il peut être alimenté par le côté, le dessous et le dessus,

- bol en fonte pour les petits museaux,
- 4 trous de fixation pour une assise bien ferme,
- possibilité de fixation sur un tube à l'aide des accessoires disponibles,

- robinetterie à doigt, très douce à manœuvrer par les animaux.

Bigcho

Abreuvoir antigel électrique à niveau constant

- Bol métallique, de grande dimension,
- S'installe sur buse PE ou béton ø int. 300 mm 24 V, 50 ou 80 W.

Existe en bol polyéthylène (Lakcho)

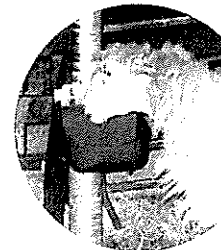
Lac 5

Abreuvoir en fonte à niveau constant

Brouette distributrice

Un gain de temps et de confort

- une grande capacité : 100 l,
- très résistante,
- parfaitement équilibrée du début à la fin de la distribution.

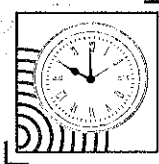


LA BUVETTE®
Le N° 1 de l'abreuvoir en Europe



Documentation gratuite
Tél. 03 24 52 37 20

Site internet : www.labuvette.com



Un pointeur

Pour noter objectivement les caractères morphologiques des chèvres à la reproduction, le pointeur détaille avec attention chacun des dix-sept postes mesurés ou notés. Nous avons suivi l'un d'eux en région Centre.

UN REPORTAGE DE DAMIEN HARDY



➊ Pour pointer les 13 primipares issues d'insémination artificielle du troupeau, Mickaël va se faire assister par quelqu'un qui aide à la manipulation des animaux. D'une manière générale, l'opération est facilitée si les animaux ont été triés ou repérés par marquage auparavant ou si les chèvres sont bloquées aux cornadis. Pour commencer, Mickaël va mesurer trois postes à l'aide d'un mètre enrouleur : le tour de poitrine, la longueur de trayon et la largeur de trayon. 14 autres postes seront eux jugés en leur donnant une note de 1 à 9.



➋ Mickaël Perocheau (à gauche) est l'un des 14 pointeurs de chèvres agréés par Caprigène. Il pointe depuis 2001 et visite 160 élevages par an de mars à septembre. En 2006, ce technicien référent à Caprigène a pu observer plus de 6 000 chèvres. Ce jour-là, la journée commence par la visite de l'élevage de Pascal et Catherine Joubert à Betz-le-Château dans l'Indre-et-Loire. Avant de commencer, Mickaël prend le temps de discuter avec l'éleveur pour répondre aux questions de reproduction ou de génétique qu'il peut se poser.



➌ Le pointage permet à l'éleveur de connaître le niveau morphologique de son troupeau. Cela lui permet aussi de choisir, en connaissance de cause, l'importance qu'il doit accorder à la morphologie dans ses accouplements. L'éleveur peut aussi repérer des mères à bous

potentielles pour réaliser son renouvellement ou pour le schéma dans le cadre des accouplements programmés. Par exemple, cette chèvre sans attache avant et aux trayons trop coniques n'a vraisemblablement pas la carrure d'une mère à bous.



➍ En même temps qu'il observe les animaux, Mickaël enregistre les données et les note sur un boîtier électronique qui ressemble à une grosse calculatrice. « Cela va plus vite que de le noter sur une feuille, explique Mickaël, et les chèvres ne sont pas tentées de manger le papier... ». Grâce à ce boîtier, que la majorité des pointeurs utilise désormais, Mickaël passe en moyenne une minute par chèvre pour noter les six-sept postes.



➎ Cette chèvre de bonne allure générale présente un aspect morphologique intéressant. « Les éleveurs cherchent avant tout une mamelle bien accrochée et qui se vide facilement, explique Mickaël Perocheau. Pour cela, l'inclinaison des trayons, qui doit être légèrement sur l'avant, est regardée de près ». Pour être sûr de donner les

mêmes notes de pointage, les quatorze pointeurs agréés se réunissent tous les ans en mars en session d'agrément. Là, ils pointent chacun pendant deux jours une trentaine de chèvres. En comparaison des résultats, les pointeurs reçoivent une note d'homogénéité et une note de répétabilité.

UNE JOURNÉE AVEC...



⑥ La journée se poursuit à l'EARL Moreau qui avoue « n'avoir jamais fait attention à la morphologie », préférant « avoir beaucoup de lait dans une mamelle pas belle ». Pourtant, la mise en place de l'index morphologique caprin (IMC) en 2006 devrait apporter une plus grande importance à la morphologie dans les choix d'accouplements des éleveurs. D'autant qu'avec un coefficient d'héritabilité plus fort en morphologie qu'en lait, les progrès peuvent être plus rapides pour obtenir des troupeaux avec des mamelles plus ramassées et plus compactes.



⑦ Les jeunes boucs de l'élevage sont visités afin d'évaluer leur conformité pour entrer éventuellement dans le schéma de sélection ou pour être utilisé comme reproducteur. Pour cela, on vérifie que l'animal n'a pas de tares qu'il pourrait transmettre à sa descendance. Ici, on regarde s'il ne présente pas de trayons surnuméraires et s'il n'a pas de hernie ombilicale qui se caractérise par une grosseur au niveau du nombril. Pour les Saanen, on s'assure que la robe correspond au standard de la race (tout blanc et sans tâche).



⑧ Enfin, Mickaël Perocheau vérifie que les jeunes boucs n'ont pas de problèmes de mâchoire qui pourraient se transmettre aux générations suivantes (bêgu quand les incisives supérieures sont en avant et grignard quand les incisives supérieures sont en arrière). Une fois la visite terminée, Mickaël Perocheau rentre à son bureau de Mignaloux-Beauvoir (Vienne) et transmet les données collectées dans le boîtier automatiquement. L'éleveur recevra un compte-rendu de pointage dans les quinze jours après la visite.



⑨ Pour l'instant, seules les races Alpine et Saanen sont pointées et avec la même grille de notation. Lors de ses nombreux pointages, Mickaël Perocheau a observé que les troupeaux Saanen présentent une plus grande homogénéité alors que les troupeaux alpins sont souvent plus disparates. « On voit aussi des différences entre les éleveurs qui font attention à la morphologie de la mamelle depuis longtemps et ceux qui regardent d'autres critères » explique le pointeur. Ici, cette chèvre présente une attache arrière moyennement large et des trayons un peu divergent.

Self O v i n s B o v i n s

Z.A. les Calsades
12340 BOZOULS

Tél. 05 65 48 80 44 - Fax : 05 65 48 81 08 - www.self-ovins-bovins.com



CONSTRUCTION
MATÉRIEL
POUR
ALIMENTATION
AUTOMATIQUE
ANIMALE OVINS,
BOVINS, CAPRINS

- Mangeoires mécanisées doubles et simples spécial caprins
- Cornadis : autoblocant - guillotine
- Trémie fixe ou mobile ● Serrurerie ● Isolation ● Ventilation